

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Le monde appartient à ceux
qui savent prendre la peine et
qui devant l'effort et le sacri-
fice ne commencent pas à
dire: "A quoi bon?"
J. De Maistre.

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Et quelle langue veut-on ban-
nir du domaine où se forment
l'esprit et le coeur de l'enfan-
ce? Celle-là même qui est la
gardienne de nos croyances et
l'instrument de notre culture.
S. E. le cardinal Bégin.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I.

ADMINISTRATEUR: L. VALOIS, O.M.I.

23ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 3 janvier 1934 No 44

L'opinion d'un lecteur

Le français en Sarre

Tout le monde sait que la Sarre est un petit territoire situé entre la France et l'Allemagne: son nationalisme fut laissé en suspens par le traité de Versailles et doit se régler par un plébiscite de sa population, en 1935. De quel côté penchera la balance? Vers l'Allemagne ou vers la France? Toutes deux se le demandent avec anxiété, font valoir leurs droits respectifs et adressent aux Sarrois des mamours de plus en plus fervents.

Grand comme un mouchoir de poche, ce pays héberge une population très dense, tassée, principalement en quelques agglomérations. Presque exclusivement industrielle, riche en charbon qu'elle exporte surtout en France (pour le moment), exportant aussi verreries, céramiques, etc... La Sarre ne produit presque rien en fait de denrées alimentaires, se suffisant à peine, paraît-il, pour quarante-cinq jours par an. Voyez donc ce que pourra en tirer, au point de vue commercial, la nation préférée, celle pour laquelle opéra le plébiscite.

Une des plus monstrueuses gaffes du gouvernement de la République française, après la guerre que les catholiques lui avaient aidé à "gagner", fut d'envoyer en Alsace-Lorraine (qui s'était jetée corps et âme dans les bras de sa vraie patrie enfin retrouvée) des fonctionnaires dont les gaucheries sont inexcusables et ne s'expliquent pas autrement que par une haine fanatique du catholicisme. L'Union sacrée que l'on s'était promis de garder, en France, après les communes épreuves du terrible conflit, ne fut pas respectée par eux: ils tentèrent d'abolir d'établir dans les provinces recouvrées des écoles sans-Dieu, les substituant aux écoles confessionnelles permises aux catholiques par l'Allemagne protestante. La réplique alsacienne-lorraine fut verte et fait frémir tout bon Français: "Quarante ans n'ont pas suffi à l'Allemagne pour nous germaniser, vous y avez réussi en quelques mois".

Cette parole, prononcée dans la déception et la détresse, allait plus loin que la pensée. Que s'est-il passé depuis? A-t-on amené la conciliation par la tolérance, la justice et le maintien du seul système d'éducation qui soit raisonnable et ennoblissant, celui qui tient compte de l'autorité divine et, donc, était le pouvoir séculier? Je l'ignore, n'ayant pas, depuis cette époque, suivi d'assez près les questions européennes. Mais je me demande si la crainte d'être soumis aux tracasseries scolaires maladroitemment infligées à l'Alsace-Lorraine n'inclinerait pas les Sarrois vers l'Allemagne.

Et cependant, les renseignements fournis par une découpe de "La Croix" (que nous reproduisons ci-dessous sous le titre "Le catholicisme en Sarre") mettent en évidence que les Sarrois catholiques ont avantagé à vivre sous le tricolore français plutôt que sous la domination germanique. Quelque tolérant qu'il s'efforce d'être, un pays protestant à la mentalité de sa religion et non pas de la nôtre: cela se déteint sur les institutions publiques, surtout l'école.

Nous ne savons que trop les mille et une bêtises de la troisième République: ses vexations et, quelquefois, ses véritables persécutions et spoliations religieuses, dont l'effronterie nous a tous attristés et plongés dans la stupeur, il y a quelques années. Mais, si ce que l'on a appelé la versatilité de l'opinion française a souvent lancé en pays dans des excès lamentables, ces excès ne durent généralement qu'un temps. La paix intestine se rétablit, le bon sens reprend le dessus. Et si l'abrogation officielle des lois impies n'a pas toujours lieu, celles-ci finissent par tomber en désuétude. Bon an mal an, depuis la conversion de Clovis, la religion catholique a fait son chemin en France mieux que dans la plupart des autres nations. Et si les monarchies, tout comme les républiques, ne l'ont pas toujours traitée selon ses droits divins, elle a tout de même jeté en ce pays des bases tellement profondes que rien n'a jamais pu en faire crouler l'édifice.

Transportez maintenant votre pensée au-delà des frontières françaises. Partout vous trouvez que le pourcentage de la population française est un sûr indicateur du pourcentage catholique. N'est-ce pas vrai, par exemple, dans les différents Etats de la République du Nord de l'Amérique? Et n'est-ce pas vrai dans les provinces canadiennes? N'est-il pas vrai que dans nos provinces de la Prairie le pourcentage catholique a baissé à mesure qu'a baissé le pourcentage de la langue française? Vous intéressez-vous à la propagation de la foi? Bouchez-vous les oreilles quand on débâture contre le français: même si vous savez, comme je le sais, que Dieu entend toutes les langues.

Le catholicisme en Sarre

D'après les statistiques publiées par l'organe catholique de Sarrebrück (*Saarbrücker Landes-Zeitung*), le 1er novembre 1930, la population totale du territoire de la Sarre serait de 770,000 âmes. Les catholiques, au nombre de 558,857, formeraient donc plus des deux tiers de cette population sarroise. Sarrebrück, capitale du territoire, serait moins favorisée avec ses 70,000 catholiques sur 130,000 habitants. Malgré cela, depuis la guerre le catholicisme s'est merveilleusement installé. Qu'on en juge par les faits!

La Commission de gouvernement qui administre le territoire au nom de la Société des Nations, a toujours pratiqué sur le terrain religieux une politique de large vue et de cordiale bienveillance. Nous verrons les avantages récoltés par le catholicisme sous son égide. Mais, aujourd'hui, restons à Sarrebrück. Avant-guerre, le catholicisme y était comprimé par d'étroits limites par une municipalité peu favorable. Il a repris, maintenant, au grand jour, la place à laquelle il a droit. On peut dire qu'il a conquis toutes les libertés, — entre autres celle de la rue pour les processions de la Fête-Dieu et toutes manifestations religieuses. Au temps de l'administration prussienne et protestante des mines

fiscales, tout catholique était bloqué par un avancement sérieux. Le recrutement d'ingénieurs et d'employés supérieurs ne se faisait guère que dans les milieux protestants. L'Ecole des mines de Sarrebrück (*Bergschule*) compte désormais une sérieuse majorité d'élèves catholiques.

L'administration diocésaine de Trèves a pu créer cinq nouvelles paroisses, et la ville en compte neuf au total. Au centre, deux églises neuves. L'une, dédiée à saint Michel, imposante et énorme, d'un style moderne douteux; l'autre, mieux réussie, dédiée au Christ-Roi, dans un quartier élégant. Les faubourgs ouvriers n'ont pas été oubliés. Russhütte et Jeogersfreude ont échangé leurs chapelles improvisées pour de coquettes églises. Naturellement, des presbytères accompagnent toutes ces églises. Le terrain est déjà acquis pour la construction d'une église en plein centre de la ville, à proximité de la gare principale, mais on attend des jours meilleurs pour l'entreprendre.

Autour de la ville, dans un rayon d'une dizaine de kilomètres, également florissant de nouvelles églises: Rockershausen, Louisental, Fenne, Sulzbach!

Les religieux ont avec raison installé des résidences.

(Suite à la page 2)

La canonisation de Bernadette

NOUS EMPRUNTONS A "LA CROIX" DE PARIS LE RAPPORT DE LA CEREMONIE DE LA CANONISATION DE LA PETITE VOYANTE DE LOURDES

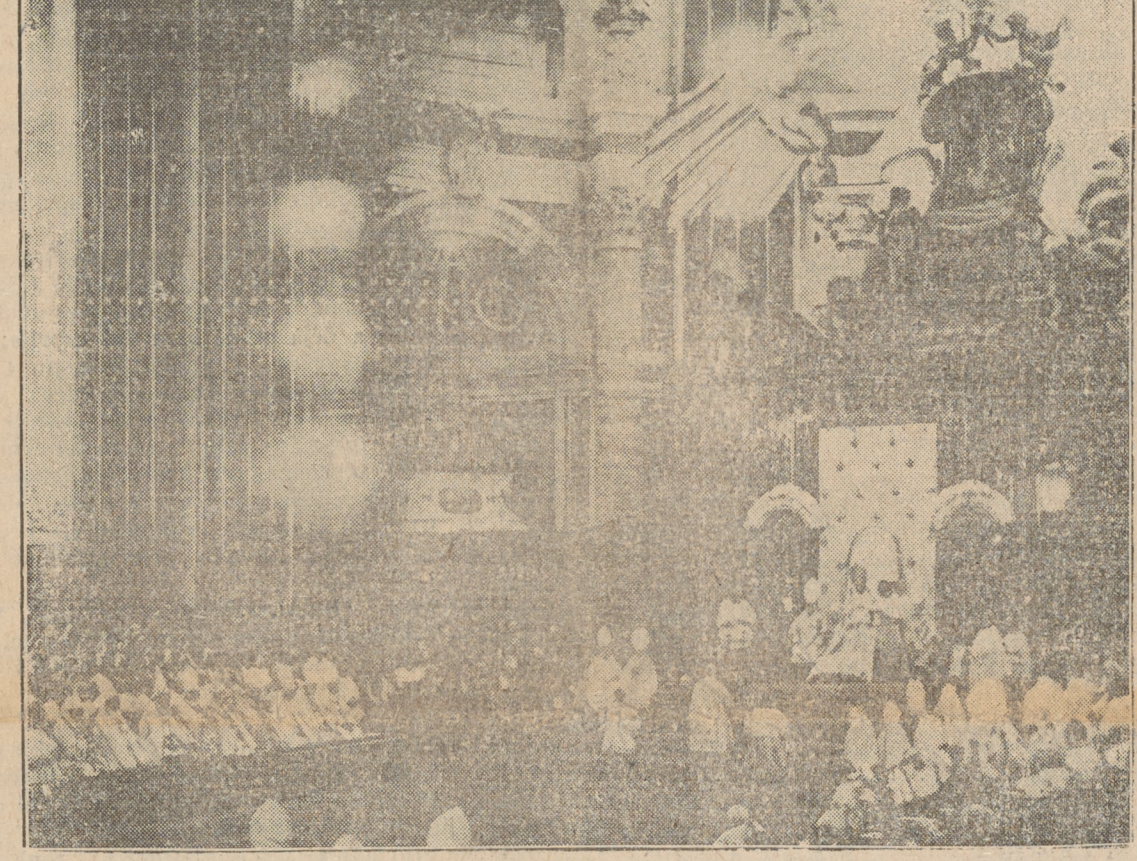
Rome, 8 décembre. — *El exaltavit humiles...* Si jamais la parole du Magnificat a reçu son accomplissement, c'est bien aujourd'hui, à Saint-Pierre de Rome. Quel contraste! en l'espace de soixante-quinze ans. Reportons-nous à l'his-

toire. La petite voyante s'enfuit au fond d'un couvent et y meurt dans l'obscurité. Voilà Bernadette au point de départ.

Et voici son point d'arrivée, 8 décembre 1933 fête de l'Immaculée, au coeur de l'Année sainte de la Ré-

gularité franciscaine, Conventuels, Frères Mineurs, Ermites de Saint-Augustin, Carmes déchaux, Servites de Marie, Dominicains, Olivétains, Cisterciens, Bénédictins de Vallombreuse, Camaldules, Bénédictin du Mont-Cassin Chano-

LA CANONISATION DE SAINTE BERNADETTE A ROME



Devant une foule immense, réunie dans Saint-Pierre de Rome, Sa Sainteté le Pape a canonisé sainte Bernadette Soubirous, la petite voyante favorisée de l'Immaculée Conception. On voit, de chaque côté du choeur, les membres du Sacré Collège des Cardinaux, et Sa Sainteté, assise sur son trône. Plus de 15,000 personnes, toutes miraculées de Lourdes, avaient fait le voyage à Rome et assistaient à la cérémonie.

ver de 1858. Une petite bergère pyrénéenne voit Notre-Dame dans le creux du rocher de Massabielle, près de Lourdes. C'est une réponse à l'oracle infallible du Pontife romain, qui a proclamé, quatre ans plutôt l'Immaculée Conception. Mais Bernadette n'est pas docteur en théologie. Elle ne sait que son chapelet. Toute la doctrine mariale y est contenue à vrai dire. Elle ne parle habituellement que le patois lourdaï. Marie s'y conformera: Que soy era Immaculada Conception, dit-elle. Et c'est, en plein XIXe siècle et XXe siècle, toute la merveilleuse épopée de Lourdes, avec ses pèlerinages et ses mi-

demptions. Le monde catholique tout entier, au nom de Bernadette, s'est mis en branle, depuis le plus humble et lointain pèlerin jusqu'au Souverain Pontife. Et tout cela sert de piédestal à la glorification à l'exaltation de l'humble bergère. Sainte Bernadette! Il n'est pas d'honneur humain qui approche, même de loin, celui-là, qui vient s'insérer en pleine éternité!

Le cortège pontifical s'ébranle à 8 h. 15. Il va se dérouler pendant plus d'une heure. Notons-en les principaux groupes au passage: Frères de la Pénitence, Augustins déchaux, Capucins, Mercédaires, Hiéronymites, Minimes, Tiers-Or-

des réguliers du Latran. Puis, les Séminaires romains, les curés de Rome, les collégiales, les basiliques mineures, les basiliques patriarcales, le vicariat, la Congrégation des Rites, précédant l'étendard (Suite à la page 3)

Le premier ministre de la Roumanie est assassiné

BUCHAREST. — G. Duca, premier ministre de la Roumanie, a été assassiné par un jeune étudiant, à Sinaia, siège du palais royal. Duca appartenait au groupe parlementaire depuis longtemps opposé au roi Carol.

même situation que nous, obligés de juger les événements par ce qui se produit ou pour mieux dire par ce qui ne se produit pas, nous disons qu'ils doivent prier d'abord, prier ensuite et en troisième lieu continuer à prier. Nous les invitons tous à prier et à persister dans leurs prières. Jusqu'ici le genre humain a parlé trop et d'une façon trop inutile. Telle est la substance de la courte allocution de Saint-Père.

Le Pape semblait en excellente santé. Vêtu de blanc, il fut escorté à la salle du consistoire par les dignitaires de la cour pontificale.

Les cardinaux et les membres de la Cour du Vatican ont souhaité au Pape une longue vie. Le cardinal Pignatelli, doyen du Sacré Collège, parlant au nom de tous, fit remarquer que l'Année sainte avait été jusqu'ici un succès magnifique. Le cardinal Ioua la générosité et l'activité avec lesquelles le Souverain Pontife avait pris part aux cérémonies de l'Année sainte. Sa sainteté prononça ensuite son allocution et les auditeurs furent surpris de sa brièveté.

Une allocution de Pie XI à la garde noble

CITE VATICANE. — Dans une allocution à la garde noble, le Souverain Pontife a exprimé l'espoir que le monde se remettra au cours de 1934 de ses maux politiques et économiques.

L'incertitude de la situation internationale

Personne ne sait ce qui va arriver, dit le Pape, dans son allocution de Noël-La présente année a été cependant une année de rédemption religieuse.

"IL FAUT PRIER D'ABORD, PRIER ENSUITE ET CONTINUER A PRIER," DIT LE SAINT-PERE

CITE VATICANE. — Des prières et encore des prières sont nécessaires dans la présente situation internationale, a déclaré le Souverain Pontife, dans son allocution de Noël en présence du collège des cardinaux et de prélats romains. De l'argent, de l'argent et encore de l'argent, continue le Pape, est nécessaire pour faire la guerre.

Le Saint-Père a condamné sévèrement le programme de vascetomie en Allemagne comme étant incompatible avec l'enseignement religieux mis en évidence dans l'encyclique "Casti Connubii" publiée en 1931.

Le Saint-Père dit que la situation internationale est remplie d'incertitudes et de méfiance, et tout ce qu'il peut dire, c'est que personne ne sait ce qui va arriver. Les personnes qui s'attendaient à une allocution longue et analytique se-



VIENT DE PARAITRE

"L'enseignement français au Canada"

M. l'abbé Lionel Groulx, notre historien canadien, vient de publier le deuxième volume de son étude sur l'enseignement français au Canada depuis les débuts de la colonie.

Après avoir savamment démontré dans un premier volume, l'énergie déployée par les pionniers de la Nouvelle-France et nos compatriotes de la province de Québec pour sauver et développer l'enseignement français, l'auteur fait, dans un deuxième volume, l'historique des épineuses et souvent inextricables questions soulevées par le débat pour la défense des écoles séparées et l'enseignement du français en Acadie, dans l'Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Depuis longtemps, nous attendions cet ouvrage pour rafraîchir la mémoire des vieux et apprendre aux jeunes, qui n'avaient pour informations sur ce sujet important que des bribes sans suite et parfois même assez confuses, sur la lutte homérique que les nôtres d'ici ont dû subir pour l'obtention de leurs droits et privilèges.

Nous n'avons pas encore eu le loisir de parcourir en entier un si vaste travail. Nous avons lu suffisamment pour constater avec M. Omer Héroux "que l'auteur de l'Enseignement français au Canada" aborde ces questions passionnées et complexes avec le seul désir d'y voir clair, et non de plaider la cause d'un groupe ou d'un parti; il les aborde avec sa connaissance générale et profonde de notre histoire, fortifiée sur ces points particuliers par une documentation et des recherches abondantes.

Ce livre indispensable devrait se trouver dans toutes les bibliothèques des foyers canadiens, surtout de nos instituteurs et institutrices, qui n'ont pour se renseigner sur des questions si délicates que des manuels plus ou moins complets et, parfois, plus ou moins recommandables quand à certains faits que l'on s'est complu à dessiner ou par ignorance à dénaturer ou à présenter sous des circonstances et avec des couleurs de nature à obscurcir la vérité et à tronquer l'histoire.

Pour suivre le fil de l'écheveau emmêlé des questions scolaires qu'a si bien débrouillée l'abbé Lionel Groulx, tous les Canadiens français, nos éducateurs en particulier, devraient se procurer le travail érudite intitulé: "L'Enseignement français au Canada", qu'ils trouveront aux librairies Granger Frères et au "Devoir".

Nous recommandons cet ouvrage unique en son genre au Canada. Là se trouve compilée une riche documentation d'une façon claire et attrayante. Le livre se lit comme un roman. C'est le livre d'or — non pas une légende — où est contenue pour les générations présentes et futures, l'épopée de la défense héroïque de la foi et de la langue dans les écoles de l'Amérique du Nord. Joseph VALOIS, O.M.I.

Message de R. B. Bennett

OTTAWA. — A l'occasion du Nouvel An, le premier ministre Bennett adresse un message à tout le peuple canadien. Il affirme qu'il y a actuellement parmi les nations du monde une volonté ferme de préserver la paix; mais que d'un autre côté il existe des forces contraires qui menacent sérieusement cette paix mondiale. Les sacrifices accomplis par les Canadiens des jours passés doivent nous porter à remplir fidèlement les devoirs de l'heure et ceux de l'avenir. Il est généralement admis, dit-il, que la civilisation se remet graduellement des effets de la plus grande catastrophe économique de l'histoire du monde.

Nominations au Sénat

Deux sénateurs de Saskatchewan—M. Horner de Blaine Lake et M. Aseltine de Rosetown.

OTTAWA. — Le premier ministre Bennett vient de nommer sept nouveaux sénateurs. Il en a choisi deux de la province de Québec, trois de l'Ontario et deux de la Saskatchewan. En Saskatchewan, les deux nouveaux sénateurs sont R. Byron Horner de Blaine Lake, et Walter Morley Aseltine de Rosetown.

Le sénateur R. B. Horner est un ancien directeur du Canadien National. Comme candidat conservateur, M. Horner fut défait à Blaine Lake aux élections provinciales de 1915 et de 1929. Sa nomination à la Chambre Haute était prévue depuis longtemps. Il est avantageusement connu comme fermier dans le district de Blaine Lake où il réside depuis 1907. Il est né à Shawville, dans le comté de Pontiac, province de Québec.

M. W. M. Aseltine est avocat et maire du village de Rosetown. Les deux nouveaux sénateurs de la province de Québec sont: Guillaume André Fautoux, d'Outremont, ancien procureur général du Canada, et Lucien Morand, C.R., de la ville de Québec.

Les nominations de l'Ontario sont les suivantes: Horatio C. Hocken, de Toronto, Alf. E. Frapp, C. R., d'Ottawa, Louis Gôté, M.L.A., également d'Ottawa.

Ces sept nominations réduiront à six les vacances du Sénat.

Canadiens honorés par le roi

LONDRES. — Deux Canadiens, qui ont rendu des services signalés au pays, ont été honorés par Sa Majesté le roi d'Angleterre. Lyman Poore Duff, juge en chef de la Cour suprême, et Joseph Mathias Tellier, juge en chef de la Cour d'appel de Québec ont été créés chevaliers. Sire Lyman Duff, Grand Chevalier de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges; sire Joseph-M. Tellier, Chevalier Bachelier.

Plusieurs personnes, hommes et femmes, reçoivent aussi des titres honorifiques en récompense de services rendus en matière d'éducation ou d'oeuvres sociales. Entre autres:

Mme L. S. Philips de Prince-Albert, Mme V. McNaughton de Saskatoon, Mlle Ruby Simpson de Regina, Mme Hedley de Moose Jaw, Mme Hamilton de l'Assistance Maternelle de Montréal, Mme Beaubien de l'hôpital Ste-Justine de Montréal, Mme Tessier de l'Assistance publique de la ville de Québec, M. Arthur Beauchêne, commis vétérinaire de la Chambre des Communes.

M. De Blois, lieutenant gouverneur de l'île du Prince-Edouard

Le nouveau titulaire est un descendant des comtes de Blois de France.

La nomination de M. Georges D. DeBlois au poste de lieutenant gouverneur de l'île du Prince-Edouard, a été officiellement annoncée à la suite d'une réunion du conseil des ministres.

Il succède à l'hon. Charles Dalton, décédé au début de décembre. M. DeBlois est secrétaire de l'Association conservatrice du comté de Queen et un citoyen éminent de l'île du Prince-Edouard.

Il est descendant des comtes de Bois de France, dont l'un, Stephen, monta sur le trône d'Angleterre en 1135. Son grand-oncle, l'honorable T. Heath Haviland, fut gouverneur de l'île du Prince-Edouard en 1879.

L'actualité financière

Le métal-argent aux Etats-Unis

Roosevelt ratifie l'accord de Londres relatif à la production et à la monétisation du métal-argent.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a formellement ratifié l'accord de Londres relatif à la production et à la monétisation du métal-argent. Dans une proclamation énonçant la ratification, il annonce que le gouvernement des Etats-Unis, en vertu d'une loi adoptée par le Congrès, acceptera, pour la frappe de pièces de monnaie d'un dollar, l'argent extrait du pays ou de ses possessions, qu'il paiera le métal la moitié du prix légal, soit 64 cents 1-2, et gardera l'autre moitié comme droit de frappe (ce prix de 64 cents 1-2 dépasse d'environ 19 cents le prix du marché). Quant au rapport entre l'or et l'argent, il le maintient jusqu'à nouvel ordre, tel qu'il est présentement. Enfin, le président se réserve le droit de révoquer ou de modifier sa proclamation dès que cela lui paraîtra nécessaire à l'intérêt du pays.

Au début de sa proclamation, le président rappelle que l'Inde a déjà ratifié l'accord de Londres relatif au métal-argent. Il dit que d'autres pays sont sur les points de la ratifier également. Ensuite, il annonce que désormais la Monnaie acceptera l'argent extrait du pays ou de ses possessions et en frappera des pièces d'un dollar, moyennant un droit de moitié du prix légal du métal. Il rappelle ensuite les grandes lignes de l'accord de Londres. Il souligne à ce sujet que soixante-six Etats ont unanimement adopté la proposition que le gouvernement des Etats-Unis a formulée pour enrayer la fonte et l'allération des pièces d'argent au papier-monnaie de faible valeur, pour empêcher d'une manière générale l'adoption de lois de nature à diminuer la valeur du métal-argent sur le marché mondial.

Cette proposition, continue-t-il, était toutefois subordonnée à la conclusion entre les gouvernements des pays possédant ou utilisant de grandes quantités de ce métal, d'autre part, d'un accord destiné à sou-

lager les marchés mondiaux d'un excédent anormal d'argent. L'objectif de cet accord, cela va de soi, devait être de permettre à l'offre et à la demande de déterminer le prix de l'argent, grâce à la neutralisation de l'excédent découlant de la fonte des pièces de monnaie.

L'Inde pouvait lancer sur les marchés mondiaux à n'importe quel moment et à n'importe quel prix, des centaines de millions d'onces d'argent. De fait, en fondant les pièces de monnaie indiennes, elle était en mesure de déverser une quantité d'argent égale à la production minière mondiale. Ce pouvoir que possédait l'Inde et le fait qu'on était dans l'incertitude quant à l'usage qu'elle en ferait affectaient la valeur et la stabilité de l'argent dans le monde entier.

La Chine s'est engagée, pour les quatre années allant de janvier 1934 à janvier 1938, à ne pas permettre la vente d'argent obtenu au moyen de l'allération ou de la fonte de pièces de monnaie. L'Inde s'est engagée pour la même période, à limiter à 35 millions d'onces par an la vente d'argent obtenu par ces moyens, et l'Espagne s'est engagée, aussi pour la même période, à ne pas vendre plus de 5 millions d'onces par an de l'argent provenant de ces deux sources.

En retour, la Chine, l'Inde et l'Espagne exigent que l'Australie, le Canada, le Mexique, le Pérou et les Etats-Unis absorbent au total 35 millions d'onces par an de l'argent qu'ils extraient de leurs territoires. Vu le chiffre considérable de leur population et le fort volume de leur production, les Etats-Unis se sont engagés à absorber au moins 24,421,410 onces de l'argent de leurs mines. En 1932, la production de l'argent aux Etats-Unis a été d'environ 24 millions d'onces.

OTTAWA. — Le fait que les Etats-Unis ont ratifié l'accord de Londres relatif à l'argent suscite beaucoup d'intérêt dans les milieux gouvernementaux canadiens. Il y a lieu de penser que le Parlement sera invité, au cours de la prochaine session, à effectuer l'adhésion du Canada à cet accord.

Choses et autres

La monnaie-argent

La stabilisation-Roosevelt espère l'obtenir lorsque les prix des commodités seront satisfaisants.

Le Président s'attend à ce que la monnaie-argent, entre autres choses, déprécier le dollar dans les pays à étalon-argent de la même façon que les achats d'or l'ont fait dans les pays à étalon-or.

Quand cette dépréciation aux Etats-Unis et à l'étranger aura atteint un niveau satisfaisant au Président Roosevelt et quand les prix des nécessités de la vie lui iront, il espère réaliser la stabilisation.

Il aimerait alors réglementer le dollar afin que sa puissance d'achat, en termes de commodités, soit plus constante. La constance, disent ses aviseurs, sera obtenue par la régulation soutenue de la valeur de l'or et de l'argent. Aussi le dollar, théorise-t-on, serait indirectement basé sur les commodités avec sa puissance d'achat dirigée par les changements dans les prix de ces deux métaux-étalons.

Le Président espère que son programme réunira l'approbation internationale. Le programme d'argent n'a-t-il pas reçu, pour la première fois, une approbation mondiale? Soixante-six nations l'ont approuvé solennellement à la conférence économique de Londres mais la stabilisation des monnaies à étalon-or a été rejetée souventes fois par Roosevelt qui désirait faire hausser les prix.

Le Japon ne manque pas de poètes

TOKIO. — Un concours de poésie avait été organisé récemment par l'organe littéraire "Hochi Shimbun", de Tokio.

Plus de 100,000 poètes y prirent part, et le journal a reproduit les compositions de 2,000 d'entre eux. On voit que s'il y a crise au Japon, elle n'affecte en rien le monde de la poésie.

Napoléon et le Canada

OTTAWA. — On vient de découvrir aux archives des livres vieux de trois siècles, et cette découverte démontre que Napoléon pensa sé-

Souscriptions en faveur du Collège Mathieu de Gravelbourg

(SUITE)

M. P. A. Saindon, ...	Ecole d'Agriculture, Rimouski	\$ 1.00
M. Joseph Turgeon, ...	Lambton	2.00
M. Louis Forest, curé, ...	Saint-Liboire, Bagot	2.00
Mgr Camille Roy, ...	Séminaire de Québec	5.00
M. Louis Pelletier, ...	Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière	5.00
M. J. Walter Houle, ...	Séminaire de Nicolet	2.00
RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge, ...	Nicolet	5.00
M. Alphonse Pelletier, ...	Séminaire de Québec	1.00
M. C. C. Savard, ...	Saint-Pierre, Ile d'Orléans	5.00
M. Omer Gagné, ...	Séminaire de Québec	1.00
M. Placide Valois, ...	Montréal	1.00
M. L. P. Phaneuf, chapelain, ...	RR. FF. Maristes, Iberville	1.00
M. l'abbé Léonidas Adam, curé, ...	Ham-Nord, Wolfe	2.00
M. Amédée Adam, ...	Ham-Nord, Wolfe	1.00
M. Lucien Bélanger, ...	Séminaire de Valleyfield	1.00
M. l'abbé J. M. Courtois, curé, ...	Pte-au-Père, Rimouski	1.00
M. Joseph G. Roy, ...	Séminaire de Saint-Hyacinthe	5.00
M. l'abbé V. Bouchard, curé, ...	Brownburg, Qué.	1.00
M. J. C. Allard, ...	Ecole d'Agriculture, Ste-Martine	5.00
M. Bonaventure Poirier, ...	Montréal	50.00
M. Roger Larouche, ...	St-Thomas, Lac Saint-Jean	1.00
M. l'abbé J. B. Nadeau, curé, ...	St-Jude, St-Hyacinthe	10.00
M. Arsène Joyal, ...	Evêché de Nicolet	5.00
M. Joseph M. LeVasseur, ...	Carquet, Nouveau-Brunswick	10.00
M. J. Aurèle Ouellet, ...	St-Narcisse, Riouxi	2.00
M. E. J. B. Janelle, ...	Ste-Perpétue, Nicolet	2.00
M. J. Hector Fillion, ...	Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière	5.00
Petites Filles de St-Joseph, ...	Montréal	1.00
M. l'abbé A. F. Guillet, curé, ...	Bedford, Missisquoi	5.00
M. J. B. Morin, ...	St-Fabien, Rimouski	1.00
RR. PP. Oblats, ...	Mont-Joli	10.00
M. J. N. Coderre, ...	Séminaire de Sherbrooke	2.00
M. Wilfrid Dubé, ...	Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière	2.00
M. Wilfrid Latulippe, ...	Ecole Jemmenais, Mastai, Qué.	5.00
M. l'abbé Donat Richard, curé, ...	Sutton, Brôme	5.00
M. Adéard Lavallée, ...	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. Maurice Lecompte, ...	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. A. DeGrandpre, ...	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. J. Aléide Roy, ...	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. J. Aléide Bernier, ...	Nicolet, Qué.	5.00
RR. PP. Rédemptoristes, ...	Bvd Gouin, Montréal	25.00
M. l'abbé J. A. Larochelle, curé, ...	Ste-Christine, Portneuf	1.00
M. Alfred Sauvé, ...	Séminaire de Valleyfield	1.00
M. F. X. Larose, ...	Henryville, Iberville	2.00
M. Paul St-Pierre, ...	Cowansville, Missisquoi	2.00
M. l'abbé J. A. Monfret, curé, ...	Roxton Falls, Saint-Hyacinthe	10.00
M. l'abbé V. Lanoue, curé, ...	Johnville, Sherbrooke	1.00
M. Paul Caron, ...	Hawkesbury, Ontario	1.00
M. Emile Binette, ...	L'Orignal, Ontario	2.00
M. G. H. Lacasse, P.S.S., ...	Sém. de Philosophie, Montréal	2.00
M. Gustave St-Pierre, ...	Séminaire de Rimouski	3.00
M. l'abbé G. T. Picotte, curé, ...	Lanbrière, N.B.	4.00
M. Camille Leduc, ...	Lamèque, Gloucester, N.B.	5.00
M. l'abbé M. Manseau, curé, ...	Ste-Sophie, Nicolet	5.00
RR. SS. de Marie Réparatrice, ...	Bvd Mont-Royal, Montréal	1.00
S. E. Mgr Limoges, ...	Evêque de Mont-Laurier	50.00
Monsieur le Curé, ...	St-Modeste, Rivière-du-Loup	1.00
M. l'abbé A. Tremblay, curé, ...	St-Herménégilde, Stanstead	1.00
M. Auguste Lévesque, ...	Séminaire de Saint-Hyacinthe	1.00
M. l'abbé J. A. R. Foucher, curé, ...	Ste-Cécile, Nicolet	2.00
RR. SS. de la Charité, ...	St-Joseph de Beauce	2.00
M. l'abbé D. Gaseau, curé, ...	Montréal	10.00
M. Emile Boutin, vic., ...	Frampton, Dorchester	5.00
M. Roger Larose, ...	Montréal	1.00
RR. SS. de Service, ...	Toronto, Ontario	1.00
R. P. G. Jean, s.j., ...	Montréal	50.00
M. Adrien Gagnon, ...	Palestre Nationale, Montréal	1.00
M. J. J. Gagnon, ...	Hébertville	5.00
M. Louis-Joseph Aubin, ...	Séminaire de Chicoutimi	5.00
M. Noël Richard, vicair., ...	Rouyn	2.00
M. Edmond Simard, ...	Grosse Ile, Montmagny	3.00
M. Adéard Laurendeau, ...	Timmins, Ontario	5.00
M. J. E. Larose, ...	St-Charles sur Richelieu	2.00
M. Joseph Martel, ...	St-Alexandre, Iberville	5.00
Mgr Amédée Gosselin, ...	Séminaire de Québec	10.00
M. l'abbé J. P. Cyr, curé, ...	St-Mathias, Temiscouata	5.00
M. Henri Paré, ...	Timmins, Ontario	1.00
M. Henri Leclair, ...	Montréal	1.00
M. l'abbé J. E. Coursol, curé, ...	St-Jean	5.00
RR. SS. Grises de la Croix, ...	Ottawa, Ontario	1.00
M. Henri Bernier, ...	Séminaire de Nicolet	1.00
M. Philibert Grondin, ...	Séminaire de Lévis	1.00
RR. SS. Convent Stadacona, ...	Québec	2.00
M. Emile Saint-Maurice, ...	Montréal	2.00
Ouvriers et Fabriciens, Paroisse St-Jean-B. de la Salle, Mont.		25.00
M. R. Contant, curé, Paroisse St-Jean-B. de la Salle, Mont.		5.00
M. Louis Robillard, ...	St-Damien de Brandon	1.00
M. Emile Jobin, ...	Québec	5.00
M. J. E. Aubin, ...	Séminaire de Valleyfield	1.00

N.B. — Toutes les offrandes seront reçues avec reconnaissance par le Révérend Père J. Paré, s.j., de la PALESTRE NATIONALE, 840 rue CHERRIER, MONTREAL, P. Q.

chapelles de secours ont pu être ouvertes dans les anciennes casernes Foch et Pétain, primitivement casernes d'infanterie et de cavalerie.

Les Français ont une chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes, que fréquentent quelques Sarrois, tandis qu'ils reçoivent eux-mêmes, à l'église Saint-Jacques, une fraternelle hospitalité.

On dit que, autrefois, les curés lorrains du voisinage osaient à peine paraître en soutane, à Sarrebrück. La soutane catholique, toujours portée par les aumôniers, n'a jamais été insultée.

Catholiques français, nous enregistrons avec joie cette prodigieuse extension du catholicisme à Sarrebrück durant ces quinze dernières années. Catholiques sarrois, vous tenez en mains vos destinées religieuses avec votre bulletin de vote en 1935!

(LA CROIX).

PENSEE D'ACTUALITE

Plus on mange de la vache enragée et plus il y en a! Curieux à côté de surproduction dans le domaine de notre cheptel.

POUR VOUS LES INVENTEURS

Cette machine peut remplacer cent ouvriers. — Ce qu'il faudrait, c'est une machine qui puisse remplacer cent acheteurs.

"premier prêtre du Canada".

A feuilleter ce livre, on a immédiatement l'impression que, pour éclatante que furent les fêtes organisées en l'honneur de Mgr Pâquet, elles n'eurent rien d'exagéré, car le vénéral jubilaire qu'il s'agissait de louer apparaît bien, tant par ses qualités personnelles et sa piété que par l'importance et l'étendue de son oeuvre théologique, philosophique, sociale, historique et oratoire — car cette oeuvre est tout cela, — comme une personnalité vraiment hors pair, qui est la gloire de l'Eglise comme aussi du pays qui l'a vu naître.

Etudiant à l'Université de la Propagande, à Rome, il avait eu l'honneur de soutenir, devant Léon XIII, une vingtaine de cardinaux et l'éclatante thèse sur les opérations divines, et de recevoir de l'illustre pontife les éloges les plus flatteurs.

De retour au Canada, c'est au Grand Séminaire puis à l'Université Laval que s'écoula sa carrière. A côté du dogme qui fut son enseignement principal, il n'est pas de branche des sciences sacrées qu'il n'ait un jour enseignée.

Thomiste convaincu, il introduisit au Séminaire de Québec la *Somme théologique* de saint Thomas et ne se contenta pas de la commenter, mais publia, en élégant latin, six volumes, sous le titre *Dissertations théologiques ou Commentaires sur la Somme théologique de saint Thomas*.

Là, cependant, ne se borna pas l'activité intellectuelle de Mgr Pâquet: les questions sociales, dont l'importance est allée grandissant en ces dernières années, ne l'ont jamais laissé indifférent. De l'intérêt qu'il leur porta sont sortis deux volumes de *Thèmes sociaux*, particulièrement riches de substance et de pensée.

On lui doit encore plusieurs ouvrages de droit public de l'Eglise, dont la forte et lumineuse doctrine a déjà guidé bien des esprits; des ouvrages d'apologétique, un *Cours d'éloquence sacrée* en deux volumes, un livre de haute valeur sur la prière dans *l'oeuvre du salut*, et plusieurs volumes de *Mélanges canadiens*, où l'on trouve des aperçus lumineux sur la plupart des problèmes nationaux intéressant le Canada.

Nous passons sur la part qu'il prit au mouvement intellectuel qui aboutit à la fondation de l'Académie canadienne Saint-Thomas-d'Aquin et des *Semaines sociales*. Ajoutons à cela une oeuvre oratoire considérable, publiée sous le titre de *Discours et Allocutions*, et qui contient des discours qui eurent le plus grand retentissement et sont des "actes" plus encore que des paroles. Par exemple, la *Vocation de la race française en Amérique* (1902) et *l'Eglise et le problème des langues nationales* (1912).

Cette valeur et cette activité expliquent que, malgré l'humilité du professeur, les dignités ecclésiastiques l'aient atteint, venues de Rome qui, en 1902, le nommait protonotaire apostolique *ad instar*, ou des archevêques de Québec, qui le tinrent tous en la plus haute estime, puisque, depuis 1909, année où Mgr Bégin le nommait vicaire général, ce titre lui a été maintenu par tous les archevêques qui occupèrent ce siège. On s'accorde unanimement à dire que, si son activité n'eût été gênée par une surdité précoce et tenace, il eût été élevé aux postes les plus éminents. Rien donc d'étonnant que S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui professe à l'égard de Mgr Pâquet une véritable véné-

ration faite d'admiration et de reconnaissance, ait pu dire: "C'est sans doute le prêtre de Séminaire ou le professeur d'Université qu'il s'agit de fêter, c'est une figure nationale."

Nous ajouterions volontiers: c'est une figure d'Eglise!

Aussi l'Eglise s'associa-t-elle à l'allégresse du peuple canadien; l'Eglise, en la personne du Souverain Pontife, qui honora Mgr Pâquet d'une lettre magnifique; du cardinal Villeneuve, qui, de toutes manières, s'employa à rendre ces fêtes solennelles entre toutes; des cardinaux Bisleti et Lépicier, et d'à peu près tout l'épiscopat canadien, qui apportèrent leur part à ce concert d'éloges.

Et dans l'éclat de ces cérémonies, on trouva toujours Mgr Pâquet, comme à son ordinaire, simple, humble et doux, ce sont, en effet, les caractères les plus marquants de sa sympathique physionomie, et éminemment sacerdotales. Tous ces traits sont harmonieusement fondus dans une distinction qui frappe sans éloigner, car elle est faite de charité et de cette vieille qualité française, si menacée dans notre monde moderne: la politesse.

Immense et magnifique a été le rôle du clergé canadien dans le passé; qui dit que l'avenir ne lui réserve pas des tâches aussi nobles que celles du passé, mais singulièrement plus difficiles et d'où dépendront les destinées du catholicisme au Canada. La vie de Mgr Pâquet est un admirable exemple et une splendide leçon; souhaitons qu'elle ait des imitateurs nombreux et empressés dont l'existence soit faite de travail acharné, de piété profonde, d'intelligence claire des problèmes sociaux de l'heure présente, et surtout d'inlassable et surnaturelle charité.

LE TELECINEMA

Le jour de la télévision commerciale, à la portée de toutes les bourses, n'est pas éloigné.

Le télécinéma, qui est en voie de réalisation au laboratoire de la General Electronics Corporation à Boston, où l'invention du Dr Francis Henroteau, ci-devant de l'Observatoire fédéral d'Ottawa, perfectionnera la télévision de façon à la rendre accessible à tout le monde comme actuellement les appareils de radio.

L'inventeur de l'œil électrique écrit de Boston: "Notre premier tube transmetteur approche complétement. Il aura un diamètre de 8 pouces. Des découvertes récentes faites au laboratoire de Boston, nous voyons la possibilité de construire un tube transmetteur pas plus gros que l'ampoule d'une de nos lampes électriques ordinaires, contenant un écran récepteur de seulement un pouce carré et qui pourra transmettre des vues en mouvement aussi grandes que possibles, processions, scènes d'opéra, jeux de football..."

A LA BOURSE

L'un et l'autre causent. L'un. — Un homme qui respirait l'honnêteté! L'autre. — Mon Dieu, oui. Seulement il était tout de suite essouffé!

CONSEIL SUR UN POINT D'HONNEUR

Cigares, cigarettes, fruits et bonbons
MAGAZINES et JOURNAUX
les plus nouveaux
Tabac canadien:—
en feuilles ou haché
Central Fruit & Candy Kitchen
Jas. McConnell, prop.
Tél. 3155 -- Ave. Centrale

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE

PRÉSCRIPTIONS:—
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Monuments
N. PIROTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE MAN.
Photos seront envoyées sur demande

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964ABONNEMENT
Un an, Canada \$2.00
" " Etats-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

INSTITUTRICE DEMANDEE POUR le district scolaire Oxford No 4012 (has grades). Certificat de première classe. Doit connaître la musique et le français. Mentionnez expérience, qualifications, et salaire demandé. E. G. McFarr, sec-trés., St-Louis, Sask. 42-44-6

DESIRE MENAGERE de moyen âge, catholique, langue française, capable de traire les vaches. Mme Jos. Daigneault, Prud'homme, Sask. 42-45-c

DEMANDE MAITRE ou MAITRESSE Maître ou maîtresse catholique, de préférence de 1er classe, demandé pour l'école St-Albert No 4284. Devra aussi être qualifié pour enseigner le français. Prière de joindre à première lettre: références morales; copie certifiée de deux derniers rapports d'inspecteur; aussi mentionner salaire demandé. Résidence moulée attenante à l'école, trente élèves; huit grades. Ouverture le 5 février. S'adresser à Y. B. Rach, sec-trés., école St-Albert, Sandhill, Sask. 43-44-p

M. du Culot m'a menacé d'un coup de pied quel que part, la première fois qu'il me rencontrera dans le monde. Si je le vois entrer, que dois-je faire? — Vous asseoir.

MILITARIANA

A la porte de la caserne, le brigadier, interpellant un cavalier de deuxième classe:

— Vous ne pouvez pas sortir sans permission.

— J'ai l'ordre verbal du capitaine.

— Montrez-moi cet ordre verbal.

COMPLIMENTS

Pitard, homme érudit, disait au poète Théophile:

— C'est dommage qu'ayant tant d'esprit, vous sachiez si peu de choses.

— C'est dommage, répondit Théophile, qu'ayant appris tant de choses, vous ayez si peu d'esprit.

LA BONNE IDEE

La dame, inspirée, au mendiant menaçant. — Je vous donnerais bien quelques vêtements de mon mari, mais j'ai bien peur qu'ils ne soient beaucoup trop grands pour vous...

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec grand soin

Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.

Pharmacie

Bamford

En face de Woolworth

TELEPHONE 2011

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Chez les Jeune-Canada

M. Armand Lavergne et le pacte de la Confédération — Les Jeune-Canada parlent avec les encycliques des papes en main

QUEBEC. — Les Jeune-Canada tenaient à Québec, il y a quelques temps, une assemblée où assistaient près de quinze cents personnes. Plusieurs discours importants y furent prononcés. Nous publions ci-dessous quelques extraits de ceux de MM. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes, et J.-E.-C. Guinnet, conseiller législatif et ancien ministre dans le cabinet Taschereau.

M. Lavergne

L'orateur rappelle le pacte de la Confédération. Ce pacte, dit-il, fut imposé par la minorité anglaise de Québec. Nous avons donné, dans Québec, à la minorité anglo-protestante le traitement le plus généreux.

Dans l'Ouest, on veut nous enlever nos écoles. C'est fini. Nous sommes des égaux dans la Confédération ou, à mon sens, la Confédération est brisée. Il s'agit actuellement de nommer, à Ottawa, trois commissaires pour administrer nos chemins de fer. Il serait juste qu'un Canadien français fût nommé membre de cette commission. Cependant, on dit que trois Anglais seraient nommés sous peu. En avez-vous assez? Moi, j'entends bien faire comprendre à nos compatriotes de langue anglaise que la Confédération va vivre dans l'esprit de ceux qui l'ont faite, ou nous reviendrons chez nous, sur les bords du Saint-Laurent et ils mèneront leur barque comme ils l'entendront.

Dix ans de bloc solide

M. Lavergne continue son discours en rappelant que l'esprit de parti est encore trop ancré chez notre peuple. Que le premier ministre du Canada se nomme King ou Bennett, poursuit-il, qu'il y ait un bloc solide ou la moitié d'un bloc, nous avons eu dix années de

bloc solide et ça n'a pas été un succès. Soyons convaincus que le gouvernement fédéral ne peut subsister un quart de seconde sans les députés de Québec. Il s'agit de réveiller vos députés et je me charge de réveiller les portefeuilles. Hélas! vous applaudissez, vous êtes d'accord avec moi, mais vous savez bien que cela n'arrivera pas.

Etes-vous des Canadiens? Non, vous êtes des rouges et des bleus. Il y a soixante ans que règne cet état d'esprit et qu'est-ce que cela nous a rapporté? Si les couleurs n'avaient pas existé, nous serions maintenant six millions au Canada et nous serions maître chez nous.

En terminant, l'orateur insiste sur le fait que pour aimer sa race il faut connaître l'histoire.

M. Ouellet

Ces jeunes, qui se sont présentés à nous sous une description assez hostile, commencent M. Ouellet, nous nous les avons entendus et nous croyons les avoir assez jugés pour ne pas avoir trouvé les criminels que l'on avait dénoncés. Ce sont des jeunes gens capables de réflexion et leur dévouement à l'endroit de la société ne mérite que des éloges. Nous souffrons parce que nous dormions. Nous étions engourdis et il convenait de nous demander si nous n'étions pas stupéfiés.

A ceux qui disent que les Jeune-Canada et ceux qui les appuient sont des fauteurs de désordre, l'orateur déclare: Nous voulons l'ordre comme nos chefs le veulent, comme le veut un cardinal Villeneuve. Nous voulons tous l'ordre, quels que soient notre rang, notre condition et notre fortune. Le régime économique actuel ne peut demeurer ce qu'il est, malsain et malhonorable. Il devra être réformé par des hommes d'ordre et d'action. Tout catholique a le droit en même temps que le devoir de parler en tenant dans sa main les encycliques des papes.

M. le chanoine Casgrain

Les communistes au Canada

LEUR CRI DE GUERRE

(Le Canada-Français)

Dans la livraison d'octobre du Canada-Français, nous avons décrit l'organisation et les méthodes de propagande des communistes au Canada. Nous avons vu que par leur presse, leurs imprimés de toutes sortes, l'école, des "Education Courses", les clubs, le cinéma, les spectacles et les assemblées publiques, les communistes poursuivent avec ardeur et esprit de suite, particulièrement auprès de la jeunesse un formidable travail de destruction à peine perçu cependant par la masse du public indifférent ou peu attentif. Nous avons vu aussi que l'âme dirigeante de tout le mouvement révolutionnaire au Canada est la "Canadian Labour Defense League". De Toronto où elle a ses quartiers généraux, cette organisation exerce son emprise sur un grand nombre de groupements révolutionnaires de composition anglaise, ukrainienne, russe, polonaise, allemande, finlandaise ou autre. Ces groupements aux noms divers (mais où le terme "communiste", parce qu'il est illégal au Canada, est absent), ont tous pour objet l'établissement du régime soviétique au Canada.

Par bonheur, ces organisations révolutionnaires n'ont pas encore réussi à s'implanter dans le Québec, excepté à Montréal et dans les centres miniers et industriels des régions du nord. Elles ne comptent pas non plus beaucoup de recrues dans les Provinces Maritimes, sauf à Sydney et dans les mines et les aciéries. Par contre, elles se

montrent très actives dans l'Ontario, dans les Prairies et en Colombie canadienne.

Leur cri de guerre est le même: "A bas les capitalistes" et "A bas l'Eglise, leur alliée". Qu'il y ait de graves et flagrants abus dans le système capitaliste, la chose est indéniable. L'Ecole Sociale Populaire les a décrits récemment dans son excellent programme de restauration sociale. Mais c'est un fait notoire que l'Eglise a en tout temps et constamment condamné ces abus en termes vigoureux. Les communistes ne peuvent l'ignorer. Et les attaques qu'ils portent contre l'Eglise ne prouvent que leur entière mauvaise foi.

La question qui se pose maintenant est celle-ci: comment combattre la propagande communiste? C'est évidemment en tout premier lieu, en corrigeant les abus auxquels prête le système capitaliste. Mais comment s'y prendre? Deux moyens s'offrent pour corriger par autorité législative ces abus. Un premier serait d'investir de pouvoirs dictatoriaux — à la Roosevelt — un gouvernement qui se ferait fort de mener à bonne fin la besogne. Ce serait le moyen le plus expéditif, mais il est peu probable que la population du Canada soit prête à se donner un dictateur.

L'autre moyen, respectant l'ordre constitutionnel, serait d'opérer par une législation adéquate des réformes comme celles décrites dans le Programme de Restauration sociale publié par l'Ecole Sociale Populaire. Cette méthode est d'action nécessairement lente et fait entrevoir

une attente de plusieurs années. Car il est entendu qu'une réforme du système capitaliste ne saurait se faire sans rencontrer une vive opposition.

La canonisation....

(Suite de la 1ère page)

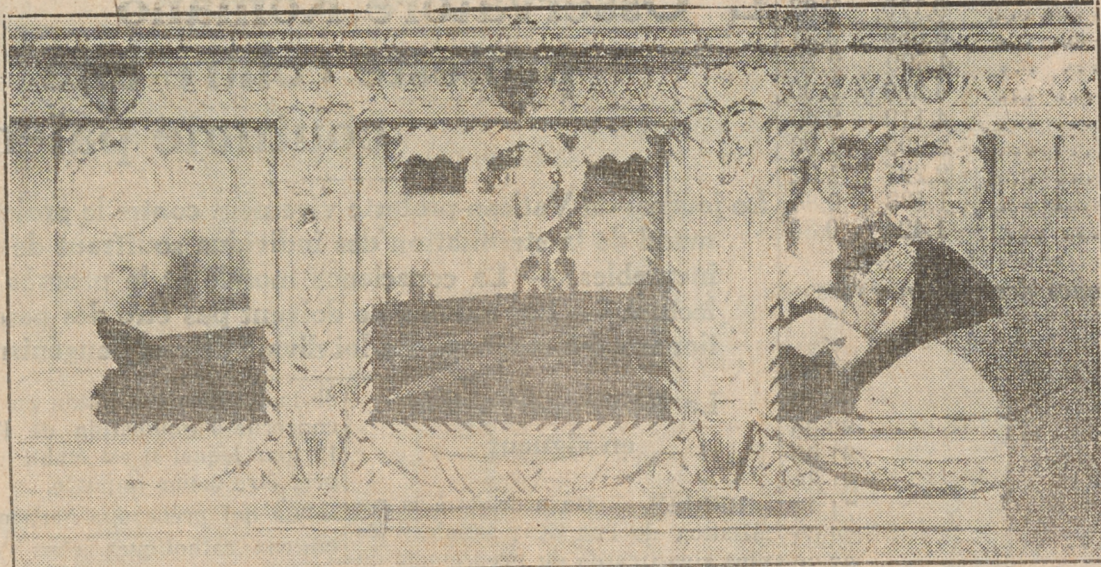
où la nouvelle Sainte est représentée dans la gloire; Bernadette en religieuse de Nevers, le front ceint d'une auréole, est portée sur un nuage lumineux qu'entourent de petits anges, tandis que Notre-Dame de Lourdes apparaît au fond du tableau. Vient ensuite la chapelle pontificale, précédée de gardes suisses; camériers de cape et d'épée, massiers, chapelains portant les tiaras et mitres précieuses de Sa Sainteté, avocats consistoriaux en toge de velours noir, les camériers ecclésiastiques en crocchia rouge vif. La

L'avocat consistorial, à genoux aux pieds du Pape, le supplie d'inscrire le nom de Bernadette au catalogue des Saints. Mgr Bacci, secrétaire des Brefs aux princes, répond en latin que le Pontife n'a rien de plus à cœur que cette glorification, dont exultent les cendres du prince des apôtres, mais il faut implorer encore les lumières divines. Toute l'assemblée est alors à genoux et chante les litanies des Saints. Pie XI s'assied de nouveau au trône et accueille les nouvelles instances de l'avocat consistorial. Mais le Pape veut que la prière aussi se prolonge, et voici qu'il entonne un émouvant *Veni Creator*. L'avocat consistorial, pour la troisième fois, renouvelle son appel fervent: *instantur, instantur, instantur*. L'heure est venue enfin de proférer l'oracle infaillible. Toute l'assemblée est debout, tandis que Pie XI, dans la plénitude de

Roche Massabielle ont paru répandre une lumière supérieure sur ce chapitre de la doctrine catholique...

Le Saint-Père allait lui-même dans l'homélie rituelle qu'il prononça après l'Evangile, développer les motifs de sa joie: "Cette année, qui est si spécialement consacrée à commémorer la Rédemption humaine, voit aussi s'achever la 75e année depuis qu'aux Roches Massabielle la Vierge, Mère de Dieu, immaculée dès sa conception, s'est manifestée aux yeux de cette innocente enfant: il semble ainsi que Dieu lui-même, qui règle à son gré le cours des événements et la marche du temps, a voulu accroître l'éclat de cette célébration, car tout ce qui sert la gloire de Bernadette Soubirous, augmente celle de la Vierge immaculée..."

Puis le Saint-Père analyse la conduite de la Vierge Marie, si sembla-



Dans la paix du Seigneur, sainte Bernadette endormie

croix papale est portée par le sous-diacre apostolique, les prélats de la Signature portent l'encensoir et les grands chandeliers. Les pénitenciers de la basilique vaticane se font précéder de longues baguettes ornées de fleurs, signe de leur autorité au for interne. Enfin, voici la longue théorie des Abbés généraux, des évêques et des archevêques, des primats et des patriarches, des cardinaux...

Dans l'encadrement de la porte d'entrée, une haute silhouette se profile, sous la neige en éventail des fiabelli; Pie XI fait son entrée en *sedia gestatoria*, tandis qu'éclate la fanfare des trompettes d'argent et que la voix d'un peuple immense acclame le Pontife béni. A ce moment, la basilique se transfigure. Des myriades d'étoiles vont s'allumer dans ce firmament doré que sont les voûtes de Saint-Pierre. Des lustres descendant tout au long des piliers recouverts de damas rouge. Aux loggias de la coupole, pendent deux grandes bannières relatant les miracles de Bernadette: ici une religieuse sort guérie de son alcôve, tandis qu'un rayon de lumière part d'un tableau de Bernadette et vient se poser sur elle au ravissement de ses sœurs. La légende nous explique que *Soror Maria a S. Fideli ex Instituto Sororum Boni Pastoris, intercedente apud Deum Beata Maria Bernarda, a tuberculosi affectione statim ac plene sanatur*. Là, c'est la guérison de Mgr Lemaitre, que nous venons d'admirer plus vigoureux que jamais, dans le groupe des archevêques. Le tableau le représente debout auprès de la chaise de Bernadette, dans la chapelle de Nevers. L'inscription est ainsi conçue: *Alex Lemaitre, archiepiscopus carthagen, laborans diuturna gravique amebiasi, ope Beatae Mariae Bernardae, illico ac perfecte convalescit*.

Le cortège papal avance, au milieu des applaudissements et des vifs enthousiastes, passe devant la statue antique de saint Pierre, revêtu des ornements pontificaux, tiare en tête et cierge allumé en main, contourne la Confession et s'engage dans l'abside, où le Saint-Père va procéder au rite de canonisation. Comme l'Eglise de Jésus-Christ paraît grande, à pareille heure! Et pourtant, pendant tout ce long et somptueux défilé, notre pensée se reporte à la solitude de la Grotte de Masabielle, en 1858, peuplée alors des seuls bruits du vent et du Gave, qui ne s'interrompirent que quand l'Apparition parlante se nomma l'Immaculée Conception. Ici aussi, il y a encore des bruits de tempête et de grandes eaux, comme il s'en élève d'une assemblée innombrable et ravie. Mais tout se fait en un instant, lorsque la voix du Pontife suprême prononcera, de la part du ciel, la parole qui fait les saints.

Approchons-nous. Pie XI est assis sur son trône, au fond de l'abside. On dirait d'une cour céleste, comme on ont peint Memlinz et l'Angélique. Le Pape est l'image du Père, entouré de toutes les hiérarchies, selon leur degré, jusqu'à cette foule anonyme et universelle, de toute langue, de toute race et de

son magistère suprême, prononce d'une voix bien timbrée, encore que non exempte d'une profonde émotion: *En l'honneur de la très sainte et indivisible Trinité, pour l'exaltation de la foi catholique et pour l'accroissement de la religion chrétienne, par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, et la Nôtre; après mûre délibération et ayant souvent imploré le secours divin, de l'avis de nos vénérables frères les cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, les patriarches, archevêques et évêques, Nous déclarons et définissons sainte la bienheureuse Marie-Bernard Soubirous et l'inscrivons dans le catalogue des Saints, statuant que sa mémoire sera pieusement célébrée dans l'Eglise universelle, le 16 avril de chaque année, au jour de sa naissance au ciel. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

La cérémonie de Saint-Pierre se poursuit dans sa splendeur incomparable après que le Pape a prononcé la formule rituelle de la canonisation de Bernadette, à 9 h. 55.

Un triomphal *Te Deum* y répond, se propageant au loin par l'ébranlement général des cloches de Saint-Pierre et de toutes les églises de la ville.

Il est à peu près 11 heures lorsque commence la messe papale. Elle ne s'achèvera que vers 2 heures après-midi. Le Saint-Père semblait supporter avec une vigueur étonnante, le poids de cette lourde et longue cérémonie. Il y trouvait visiblement tant de consolation! On le voyait heureux de procéder à la canonisation de cette petite bergère, devenue Sœur Marie-Bernard, au cœur de cette Année sainte, en cette solennité de l'Immaculée Conception de Marie, dont il n'a pas voulu séparer l'humble confidente. Quelle fête ne devait-il pas y avoir au ciel pour que l'Eglise de la terre en fût déjà si transfigurée! Et quelle victoire Pie XI ne venait-il pas ainsi de remporter sur les forces conjuguées du mal, de l'impureté et de la haine, auxquelles il oppose ce souverain antidote de l'Immaculée Conception et de sainte Bernadette! Cette sainteté pèse sans doute plus dans la balance divine que toutes les industries de la politique et tous les moyens humains. Dieu veuille qu'elle leur confère une vertu plus efficace, une orientation décisive dans la voie de la paix et du bien!

R. FONTENELLE.

La joie que cause au Saint-Père la canonisation de Bernadette

Dès sa réponse à la première instance formulée par l'avocat consistorial, Mgr Bacci, secrétaire des Lettres aux princes, avait dit l'allégresse intime du Pape "car voici que dans cette majestueuse basilique de Saint-Pierre où son prédécesseur d'heureuse mémoire, Pie IX, définit et sanctionna aux applaudissements du Sacré Collège, des évêques, de tout le clergé et du peuple chrétien tout entier, le dogme de l'Immaculée Conception, le Pontife actuel se prépare à insérer dans le catalogue des Saints, la bienheureuse Bernadette Soubirous, dont les prodigieuses visions aux

Maigrie—32 livres de moins!

Et elle est rajeunie de 20 ans

Quel est le plus grand jour d'une femme grasse? C'est le jour où elle monte avec inquiétude sur une balance et constate, presque avec incrédulité, que l'aiguille indique un chiffre *moindre qu'auparavant!*

Enfin, elle commence à maigrir! Pendant des mois, des années peut-être, l'aiguille allait toujours *plus loin*: un vilain excès de graisse avait fait disparaître les lignes gracieuses d'autrefois, et la personne s'était sentie vieillie et fatiguée...

Imaginez quel jour mémorable ce fut pour celle qui a écrit la lettre ci-dessous quand elle s'aperçut qu'enfin *elle* commençait à perdre cette dangereuse et vilaine graisse! Imaginez son cri de joie quand elle vit qu'elle avait maigri de 32 livres! Imaginez avec quel enthousiasme elle écrivit cette lettre pleine de sincérité:

"Je n'hésite pas à recommander les Sels Kruschen. Mon poids est tombé de 156 livres à ce qu'il est aujourd'hui: 124 livres; et je me sens 20 ans plus jeune. Je prends habituellement une dose par jour, et je répète à mes amies qu'une dose par jour empêche d'engraisser."

Age	5 P.	5-1	5-2	5-3	5-4	5-5	5-6	5-7	5-8	5-9
26	118	120	122	125	128	131	135	139	143	147
28	119	121	123	126	130	133	137	141	145	149
30	120	122	124	127	131	134	138	142	146	150
32	121	123	125	128	132	136	140	144	148	152
34	123	125	127	130	134	138	142	146	150	154

Tableau du poids normal des femmes et jeunes filles avec vêtements et chaussures d'intérieur

(Mme) V.W.

Kruschen est basé sur des principes scientifiques — c'est un mélange idéal des sels minéraux extraits des eaux laxatives des grandes sources européennes auxquelles ont un recours depuis des siècles pour guérir certains maux et pour maigrir. Ces sels aident les glandes des nerfs, le sang et les organes à fonctionner normalement et à conserver une santé solide, robuste et vigoureuse. Ils refont à un degré remarquable la force et l'énergie pendant que vous revenez peu à peu à un poids normal.

Procurez-vous une bouteille de Sels Kruschen de 75c chez votre pharmacien, et prenez-en une demi-cuillerée à thé chaque matin dans un verre d'eau chaude.

XI montre l'étonnante fécondité du message marial transmis par Bernadette, la triple basilique érigée aux Roches Massabielle, les foules du monde entier qui s'y succèdent, les conversions qui ne cessent point de s'y opérer, les vocations sans nombre à la vie parfaite qui s'y décident, les guérisons qui s'y vérifient.

Il veut, en cette heure solennelle où est glorifiée l'enfant de Lourdes, se transporter en esprit à la Grotte de l'Immaculée Conception, et en union avec ses auditeurs, demander à cette divine Mère, son assistante pour imiter les vertus de Bernadette, son humilité, sa foi, son ardente charité. "Nous désirons enfin que de ferventes prières soient adressées à l'Immaculée Mère de Dieu, et à sa servante bien-aimée, pour l'univers catholique tout entier, afin que dans le cours de cette Année sainte, tous jouissent des bienfaits de la Rédemption, afin que tous obtiennent la paix que le monde ne peut pas donner, et qui se fonde sur la tranquillité de l'or-

dre véritable et sur l'observation attentive des principes chrétiens."

VANNEUVILLE.

Les Dominicains français en Norvège

OSLO, Norvège. — Les Dominicains de la province de Paris, qui exercent depuis douze ans un fructueux apostolat en Norvège, ont accepté la charge de la paroisse de Hamar et de deux départements d'une superficie de 52,000 kilomètres carrés. L'événement a pris un relief d'autant plus intéressant que les Frères Prêcheurs reviennent dans une région où ils étaient établis déjà au moyen âge. La vieille ville de Hamar avait un couvent de Dominicains qui remontait à quelques années après la fondation même de l'ordre. De l'ancien couvent il ne reste que quelques pierres, au bord du grand lac Mjæsen, tout près de la belle cathédrale tombée en ruines après la Réforme. (Fidès).

LA Banque ET SON UTILITÉ POUR LA COLLECTIVITÉ

Efficience du service, solidité financière, expérience mûrie et respect constant des bons principes—tels sont les facteurs qui servent à mesurer le degré d'utilité d'une banque et la stabilité qu'elle procure à la collectivité.

La Banque de Montréal fournit un service complet et efficient pour toutes opérations intérieures et extérieures de banque.

Sa solidité se manifeste par un actif qui excède de \$76,000,000 son passif envers le public,— son expérience et son sens de la tradition, par plus de 116 années de fructueuses opérations.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

SIÈGE SOCIAL

MONTRÉAL



L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Drummond: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wawak: L. J. LARUE, Gérant

UN MILLION DE COMPTES DE DÉPÔT DÉNOTENT LA CONFIANCE

Signs of the Festive SEASON

Pour Lire au foyer

La population catholique de l'Ouest

Nous publions ci-dessous les statistiques de la population catholique des quatre provinces de l'Ouest. De 1921 à 1931, le nombre s'est accru de 69.08 pour cent. Le tableau suivant montre le pourcentage de catholiques dans les diverses races et leur augmentation.

MANITOBA			
Population totale	770,139	100.00	
Population catholique	189,693	27.09	
Répartition des catholiques par importance numérique			
Origines		%	
Ukrainienne	58,489	30.83	
Française	43,320	22.84	
Polonaise	34,766	18.33	
Irlandaise	9,161	4.83	
Autrichienne	6,202	3.27	
Anglaise	6,106	3.22	
Allemande	5,996	3.16	
Indienne	5,445	2.87	
Ecossaise	5,429	2.86	
Italienne	3,729	1.97	
Russe	2,210	1.17	
Tchèque et Slovaque	1,851	0.98	
Hongroise	1,836	0.97	
	1,409	0.74	

Proportion des catholiques dans chaque race			
Origines		%	
Belge	96.57		
Italienne	92.90		
Française	92.09		
Polonaise	86.39		
Ukrainienne	79.46		
Tchèque et Slovaque	76.63		
Hongroise	72.07		
Autrichienne	70.02		
Indienne	35.07		
Russe	15.99		
Allemande	14.30		
Irlandaise	11.81		
Anglaise	3.47		
Ecossaise	3.32		

SASKATCHEWAN			
Population totale	921,785	100.00	
Population catholique	233,979	25.38	

Répartition des catholiques par importance numérique			
Origines		%	
Allemande	47,121	20.14	
Française	44,680	19.10	
Ukrainienne	39,170	16.74	
Polonaise	21,005	8.98	
Irlandaise	15,733	6.72	
Russe	11,543	4.93	
Autrichienne	10,155	4.34	
Hongroise	9,723	4.16	
Indienne	8,454	3.61	
Anglaise	5,936	2.54	
Ecossaise	4,777	2.04	
Belge	4,047	1.73	
Tchèque et Slovaque	3,492	1.49	
Roumaine	2,862	1.22	
Yougo-Slave	1,411	0.47	

Proportion des catholiques dans chaque race			
Origines		%	
Belge	90.78		
Française	88.13		
Polonaise	80.91		
Hongroise	72.76		
Tchèque et Slovaque	69.07		
Yougo-Slave	65.90		
Ukrainienne	61.78		
Autrichienne	59.52		
Indien	55.37		
Allemande	36.46		
Russe	32.59		
Roumaine	30.03		
Irlandaise	15.11		
Ecossaise	3.93		
Anglaise	2.89		

ALBERTA			
Population totale	731,605	100.00	
Population catholique	168,408	23.02	

Répartition des catholiques par importance numérique			
Origines		%	
Ukrainienne	33,512	19.80	

Comment sont distribuées les ressources de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi

Pendant l'exercice 1932-1933, la Propagation de la Foi a reçu une somme globale de 45,068,440 lire, soit près de 60 millions de francs, ce qui est peu de chose près le total recueilli en 1927-1928, mais moins que les années suivantes, jusqu'en 1930.

Comment se fait la répartition de cette somme imposante, qui devrait être plus importante encore si tous les catholiques étaient conscients de leurs devoirs à l'égard des protestants notamment, envers cette oeuvre essentielle?

C'est l'Afrique qui a reçu les subsides les plus larges: 10,951,855 lire, c'est-à-dire 24.3 pour 100 des dons rassemblés dans le monde entier. La Chine, ensuite, à elle seule, s'est vu attribuer 10,852,000 lire, soit 22.5 pour 100. Cela fait une somme moyenne de 4 lire pour chacun des 2,500,000 catholiques du Céleste Empire: la petitesse de ce chiffre comparée à la somme globale montre clairement par quel dévouement doivent suppléer les missionnaires au manque de ressources, ce qui découragerait d'autres qu'eux qui comptent moins sur les hommes que sur Dieu.

A l'Inde sont revenues 5 millions

Française	32,103	19.06
Polonaise	17,217	10.22
Irlandaise	17,213	10.22
Allemande	13,180	7.83
Indienne	11,276	6.70
Anglaise	7,353	4.37
Ecossaise	6,110	3.63
Tchèque et Slovaque	5,580	3.31
Autrichienne	4,599	2.73
Italienne	4,386	2.60
Hongroise	4,119	2.45
Russe	3,295	1.96
Belge	2,227	1.32
Hollandaise	1,433	0.85
Roumaine	1,424	0.85

Proportion des catholiques dans chaque race			
Origines		%	
Italienne	92.03		
Tchèque et Slovaque	87.13		
Française	83.65		
Belge	81.69		
Polonaise	81.38		
Hongroise	74.86		
Indienne	73.93		
Autrichienne	68.26		
Ukrainienne	59.98		
Roumaine	30.22		
Irlandaise	21.52		
Russe	20.11		
Allemande	17.70		
Hollandaise	10.49		
Ecossaise	5.52		
Anglaise	3.90		

POPULATION TOTALE			
	1921	1931	Augmen- tation
Manitoba	610,118	700,139	90,021
Saskatchewan	757,510	921,785	164,275
Alberta	588,454	731,605	143,151

POPULATION CATHOLIQUE			
	1921	1931	Augmen- tation
Manitoba	105,394	189,693	84,299
Saskatchewan	147,342	233,979	86,637
Alberta	97,432	168,408	70,976

COLOMBIE CANADIENNE			
Population totale	694,263	100.00	
Population catholique	90,852	13.09	

Répartition des catholiques par importance numérique			
Origines		%	
Indienne	14,289	15.73	
Irlandaise	14,049	15.46	
Anglaise	11,481	12.64	
Italienne	11,453	12.61	
Française	9,716	10.69	
Ecossaise	6,211	6.84	
Allemande	3,841	4.23	
Polonaise	3,423	3.77	
Autrichienne	2,758	3.04	
Tchèque et Slovaque	2,280	2.51	
Yougo-Slave	2,157	2.37	
Ukrainienne	1,817	2.00	
Russe	1,360	1.50	
Belge	1,114	1.23	

Proportion des catholiques dans chaque race			
Origines		%	
Italienne	93.46		
Tchèque et Slovaque	82.73		
Polonaise	74.43		
Yougo-Slave	74.10		
Autrichienne	70.88		
Ukrainienne	70.34		
Belge	69.76		
Française	64.65		
Indienne	58.09		
Allemande	22.61		
Irlandaise	19.62		
Russe	13.08		
Ecossaise	4.60		
Anglaise	4.21		

200,500 lire (11.5 pour 100); à l'Océanie, 3,832,794 lire. Il en a été distribué 3,432,000 lire à l'Amérique, 2,427,000 au Japon, 2,351,600 à l'Europe, 2,202,600 à l'Asie occidentale et à la Russie, enfin 1,487,000 à l'Indochine.

Comme on le voit, d'après cette liste et ces chiffres, aucune partie du monde n'est oubliée. Au contraire, chacune est assurée de recevoir des subsides en proportion de ses besoins.

Mais, naturellement, les sommes qui leur ont été destinées sont infiniment loin de suffire aux nécessités de l'évangélisation. Il reste donc à la charité des fidèles à se déployer davantage encore et à ai-

der l'action des missionnaires pour laquelle leur dévouement et leur abnégation totale, de corps, de coeur et d'esprit, ne suffisent pas toujours, car elle réclame aussi des ressources matérielles pour accroître ses fruits.

Les catholiques allemands et la loi sur la stérilisation

UN AVERTISSEMENT EPISCOPAL

La chancellerie épiscopale du diocèse de Mayence publie, au sujet de la nouvelle loi sur la stérilisation humaine, un communiqué disant:

"Le point de vue de l'Eglise dans cette question, très discutée actuellement, a été exposé en détail par le Saint-Père dans son Encyclique

Casti connubii. Des écrits, dont le contenu n'est pas conforme aux enseignements de l'Eglise ne doivent pas être répandus par des catholiques. S'ils sont cependant invités à le faire, ils doivent répondre que les milieux responsables de l'Etat ont reconnu qu'une contrainte ne doit pas être exercée en matière confessionnelle."

Le rétablissement de l'enseignement religieux dans les écoles

On déclare de source autorisée, à Vienne que le ministère des Cultes ordonnera incessamment la reprise de l'instruction religieuse dans les écoles de commerce ainsi que dans les écoles industrielles.

L'«Osservatore Romano» proteste contre une coutume païenne

Le journal du Vatican proteste vivement contre le projet allemand de la stérilisation des individus souffrant de maux incurables. — La conscience morale et le progrès intellectuel. — Les nations ne doivent pas être des parcs nationaux d'élevage. — La loi divine défend l'eugénisme.

La loi de stérilisation en vigueur

BERLIN. — On procède à la réalisation de l'un des articles les plus significatifs du programme du chancelier Hitler afin de bâtir une Allemagne physiquement saine: la stérilisation des individus souffrant de maux incurables.

Le 1er janvier 1934, 1,700 tribunaux eugéniques commenceront à fonctionner. Ils prononceront jugement concernant au moins 400,000 hommes et femmes considérés comme souffrant de maladies héréditaires. On calcule qu'il faudra un travail d'au moins deux ans pour exécuter les jugements. Les directeurs d'hôpitaux, de cliniques et autres institutions, de même que les directeurs des pénitenciers et des prisons ont reçu instruction de fournir pour le 1er janvier une liste complète des incurables et des criminels habituels.

L'opération de la stérilisation se fera sur un ordre de la cour, après un système de vérification dont il n'y aura aucun appel. Des ces tribunaux eugéniques, 1,000 sont en Prusse seulement, en plus de 27

Le courrier d'Europe nous apporte les protestations suivantes de l'«Osservatore Romano» contre cette législation païenne.

Le journal du Vatican rappelle que les races qui, en vertu de leur grande conscience morale, sont restées à l'avant-garde de tout progrès intellectuel, n'ont pas eu recours à ne recourir pour cela à aucune répugnante intervention chirurgicale pour garantir et maintenir intacte toutes leurs forces.

Les gouvernements, dit-il, ne se sont pas transformés en inspecteurs zootechniques. Ils n'ont pas changé les nations en parcs nationaux d'élevage. Ils ont pensé à gouverner un Etat et non à gérer des cabinets expérimentaux de physiologie.

"Un point essentiel est ferme et immuable: la loi divine interdit l'eugénisme. Celui qui oserait se révolter, celui qui réduirait le problème à un arbitrage humain, devrait démontrer, au moins, que, pour atteindre les buts de l'eugénisme, la stérilisation est plus efficace que la vertu de l'abstinence. Il devrait donc démontrer l'absurdité que la vertu de l'abstinence, inspirée par la religion catholique voit dans l'homme une conscience et une âme, homme que la stérilisation en a fait, de par la loi, une bête inutile, puisqu'avec la religion une énergie morale entière et supérieure est assurée à la société en compensation d'un organisme physique inférieur, tandis qu'avec la stérilisation, il ne reste fatalement qu'une brute, celui qui choisit cette deuxième voie ne s'aperçoit pas qu'il part du principe de s'occuper d'une race inférieure et de ne pas la soigner avec le seul moyen qui pourrait l'élever et la rendre supérieure."

Autre commentaire

D'autre part, l'«Avenir d'Italia» après avoir rappelé les difficultés que le gouvernement nazi crée aux catholiques à propos des Associations d'Action catholique, malgré les articles du Concordat, en vient à la question de la stérilisation et écrit:

"Il semble en outre que l'on puisse obtenir quelque chose au sujet

de la loi de stérilisation en ce qui concerne l'application de l'article 12, par lequel il est établi qu'elle peut être même imposée.

"Ce qui préoccupe beaucoup les milieux catholiques, c'est l'obligation qui serait faite aux personnes attachées aux instituts médicaux, c'est-à-dire les directeurs, les médecins et les infirmiers, de participer à l'opération de la stérilisation bien qu'ils soient opposés à cette opération pour des motifs de conscience. Il semble qu'on pourra obtenir la non-participation pour les personnes religieuses attachées à ces Institutions.

Riche et agréable en saveur

THE "SALADA"

'Frais des plantations'

DIVERS

Les mères à l'honneur

LA JOURNEE DES MERES A ROME

ROME. — 92 mères, dans les provinces italiennes, qui ont mis quelque chose comme 1,290 enfants au monde, ont été l'objet d'une enthousiaste réception de la part du premier ministre Mussolini et de la population.

Leur visite de cinq jours dans la capitale s'est faite aux dépens de l'Etat et elle constitue une phase de la célébration de la journée des mères et des enfants dans le royaume.

Leur séjour fut couronné par la réception spéciale que le Duce leur prépara.

Signora Paolina Belluci, de Naples, mère de vingt enfants, portait le ruban bleu convoité de l'Association nationale de protection des mères, comme étant la femme à avoir donné le plus grand nombre d'enfants à l'Italie.

Les autres mères ont donné en moyenne 14 enfants au pays. Ces femmes ont été fêtées par les autorités locales et nationales, et récompensées par des prix. Le premier ministre profita de la réception pour insister sur l'opportunité de seconder la campagne qu'il a inaugurée en vue d'accroître la population italienne.

Contre la diphtérie

PARIS. — MM. Ramon et Debré ont signalé à l'Académie de Médecine les excellents résultats de la vaccination antidiphtérique au moyen de deux injections, d'anatoxine titrant au moins 20 unités antigéniques. Cette vaccination confère une immunité certaine dans 99 cas sur 100. Elle n'exclut cependant pas la précaution toujours excellente à prendre dans la pratique courante, d'effectuer une injection dite "de rappel" six mois, un an d'avantage après la vaccination.

Le racisme se désintéresse de la culture

BERLIN. — M. Frick, ministre de l'Intérieur d'Allemagne, dans un discours prononcé récemment a signifié que le racisme se désintéresse de la culture.

"Il nous faut, a-t-il déclaré, réduire la durée des études scolaires pour toutes les professions intellectuelles; il est inadmissible — par exemple — qu'un universitaire ne puisse fonder une famille qu'à 30 ans. Il s'agit de jeter du lest intellectuel, en dépit de la tristesse que peuvent en ressentir les éducateurs".

Travaux D'IMPRESSIONS

LES MUNICIPALITES

Nos municipalités françaises peuvent se procurer chez nous tout ce dont elles ont besoin en fait de papeterie: états de compte; affiches, factures, blancs de perception de taxes, bulletins de vote, enveloppes de toute grandeur, papier à lettre avec en-têtes de toute forme et de toute qualité, etc.

LES COMMISSIONS SCOLAIRES

Les secrétaires d'école trouveront ici toutes les formes imaginables de papier et d'impressions dont on se sert pour les classes, les examens, les concours, la correspondance, comme bulletins mensuels, feuilles de registre, etc.

LES MAISONS D'EDUCATION

Messieurs les curés et les maisons d'éducation ont besoin de toutes sortes de petits travaux d'imprimerie tels que papier à lettres, enveloppes de quête, billets de raffle, billets de soirée, etc. Nous leurs donnerons à bon compte ce qu'ils désirent.

LES PROFESSIONNELS

Les professionnels peuvent s'adresser à nos bureaux pour tout ce dont ils ont besoin. Nous avons une papeterie de choix pour cartes de visite ou d'affaires, en-têtes de lettres, enveloppes de toute grandeur, factures, états de compte, brochures, circulaires, étiquettes gommées ou non, etc.

LES MARCHANDS

Nous pouvons imprimer dans les deux langues: affiches de toute grandeur et couleur pour annoncer les ventes, toutes les formes de publicité soit par le journal soit par circulaires, livrets de comptoir de toute espèce, en-têtes de lettres, factures, états de comptes pour fiches ou en livrets, cartes d'affaires, blancs de recus, etc.

Cartes mortuaires, cartes d'invitation, programmes, cartes de remerciement, images, etc

NOUS PAYONS LES FRAIS DE POSTE

Imprimerie LE PATRIOTE

Lettre de Son Excellence Mgr Arthur Melanson

Voici le texte d'une lettre que S. E. Mgr Arthur Melanson, évêque de Gravelbourg, adressait au R. P. Cousineau, C.S.C., Supérieur du Collège de Saint-Laurent, pour le remercier de la généreuse démonstration qu'il avait entreprise au profit du Collège Mathieu en faisant exécuter par ses élèves, pour une treizième fois, le chef-d'œuvre de Racine: Athalie.

Cette lettre en plus d'être un touchant témoignage de reconnaissance, est un encouragement précieux pour l'A.C.J.C. pour toute la jeunesse du pays.

Evêché de Gravelbourg
le 11 décembre 1933

R. P. A. Cousineau, C.S.C.,
Supérieur, Collège St-Laurent,
Saint-Laurent, P.Q.

Révérend et cher Père,
Les journaux de l'Est m'apportent l'écho de votre superbe représentation d'Athalie, du 5 courant, à laquelle Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve a daigné assister et dont le revenu doit être versé en faveur de notre Collège Mathieu en détresse.

Vous ne sauriez croire la vive et réconfortante émotion qui m'empoigna en apprenant ce geste d'admirable apostolat social et bien catholique de vos chers jeunes à l'adresse des petits Canadiens français de Gravelbourg. Une trop courte visite en vos murs, l'automne dernier, m'avait heureusement mis en contact avec toute cette ardente et pleine d'espérance jeunesse de votre cher Collège Saint-Laurent. Mon oeil, plus encore mon cœur, les avait mesurés juste. D'eux je ne pouvais pas attendre moins. Mais qu'il est bon de penser et de se dire au milieu des incertitudes de l'heure présente si troublée qu'avec une jeunesse de cette trempe le pays a droit de ne pas désespérer et il peut compter sur elle pour des lendemains plus glorieux!

«Quel espoir vous faites naître en mon cœur», disait de vos collégiens à cette occasion, le vénéral et aimé cardinal. «Souvent j'ai vu la vieillesse adopter la jeunesse, mais cette fois, j'assistais à une chose plus admirable encore, c'est la jeunesse qui adopte la jeunesse. L'avenir est sauf puisque nous avons des jeunes qui grandissent dans l'amour et la générosité.»

Ces paroles de haute inspiration et que vos jeunes gens garderont longtemps dans leur cœur, j'en suis sûr, sont en parfaite harmonie avec ces autres du grand apôtre social, s'il en fut un, Albert de Mun:

«Nous ne pouvons rien sans la jeunesse. C'est son privilège de renouveler toutes les œuvres où elle se répand, et c'est l'honneur de la jeunesse chrétienne de donner à ceux qui s'avancent dans la vie la plus grande force après celle de la foi, la force d'espérance!»

Pour cette force d'espérance que vos chers jeunes du Collège Saint-Laurent et les autres de l'A.C.J.C. viennent de donner si éloquemment au jeune évêque des «plaines souffrantes de l'Ouest, souffrez, mon Révérend Père, que je vienne vous exprimer à vous, à vos dignes Pères et à tous vos admirables élèves,

l'expression de ma profonde et sincère reconnaissance.

Je profite de l'occasion aussi pour offrir respectueusement à tous, à l'avance, mes meilleurs souhaits pour la Noël et le Nouvel An, vœux auxquels je veux bien ajouter, avec l'assurance de mes humbles mais reconnaissantes prières, ma meilleure bénédiction dans les cœurs de Jésus et de Marie.

Agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments de haute considération et veuillez me croire votre bien dévoué.

(signé) L.J. Arthur Melanson,
évêque de Gravelbourg.

Impressions d'ordination

M. l'abbé Morin élevé au diaconat

Les vacances noëlises ont commencé par une ordination. Le 22 décembre, Mgr L.-A. Melanson a fait diacre M. l'abbé Morin, dans la chapelle du collège. Les quelques collégiens qui demeurent à Gravelbourg pendant les vacances, et les séminaristes, furent les heureux témoins de cette cérémonie très édifiante.

Notre Mère, la Sainte Eglise, confère d'ordinaire les divers degrés de sa hiérarchie à ses ministres, aux quatre temps. C'est une époque de jeûne et de prières que l'Eglise a choisie pour se donner des ministres dignes et saints.

D'un côté, le sous-diacre a comme obligation la récitation du bréviaire et la garde du célibat perpétuel, tandis que de l'autre, il préside à la lecture de l'épître, tient la patène au bas de l'autel pendant les messes solennelles et porte le manipule.

En gravissant l'échelle du sacerdoce, il est comblé de plus en plus de faveurs et aussi d'obligations; c'est toujours l'honneur et l'onus, inséparables. Ainsi le diacre peut baptiser et donner la communion en certaines occasions. Porter l'épître, prêcher, lire l'évangile et présenter la patène au célébrant, sont encore de ses droits.

Au nom des collégiens et du mien, vu que nous sommes à l'époque des souhaits, au nouvel élu, sincères félicitations et la persévérance au service du Roi des Cœurs et des esprits, afin de réaliser son idéal sacerdotal sous peu.

UN FUTUR ASPIRANT.

LE BLE QUI LEVE

Petit journal des Scouts et des avant-gardes de l'A.C.J.C.

Cet article sera plus qu'une appréciation, mais une bonne nouvelle pour les éclaireurs canadiens-français et les avant-gardes de l'A.C.J.C.

Le programme tout apostolique de ce petit journal est de faire des hommes en claironnant à tous et à chacun ces deux mots d'ordre des éclaireurs: «Toujours prêt et SPA,



Le superbe tableau mural que Mgr Charles Maillard, P.D., curé de Gravelbourg, vient de peindre pour la cathédrale de Regina. Le tableau représente le Couronnement de la Vierge. Le sujet est développé sur trois panneaux.

sacrifice par amour!

Sa rubrique, «Le Ble qui Lève», est à la fois une promesse et un symbole de toute cette jeunesse canadienne de là-bas qui ayant subi victorieusement l'épreuve du sillon, se lève peu à peu sur sa tige neuve, riche de la foi de nos pères et puissante par son besoin même, d'activité et de lutte.

Ce petit journal aura donc pour but, de porter au loin comme le parfum vivifiant de cette moisson qui lève et d'assurer sa survivance en veillant chez nous, les sympathies et les générosités. Car, on serait coupable de l'oublier: une heure très grave est sonnée pour l'Ouest, un vent desséchant souffle sur Gravelbourg et son collège Mathieu, et menace de ruiner dans sa racine la plante qui ne fait que d'apparaître à la surface de la terre.

Ce n'est pas sans raison que l'on a vu dans le Collège Mathieu le

point stratégique de notre survie nationale. Tous les jeunes que les murs renferment sont les troupes légères qui forment notre front d'attaque et qui feront glorieux notre demain ethnique.

Nous qui sommes «le gros» des troupes canadiennes, connaissons-nous ce recul honteux qu'est celui de s'abandonner, laisserions-nous seuls par un remou de déroute, nos avant-gardes au moment où elles doivent subir le choc terrible?

De nombreuses et généreuses souscriptions en sont un démenti, mais le but n'est pas encore atteint. Cependant il est permis d'augurer que ce petit journal «Le Ble qui Lève» sera un facteur très effectif du succès final en même temps qu'il établira un point de contact précieux entre l'Ouest et tout le Canada.

GERARD BROUSSEAU,
du Cercle Mgr Gauthier
de l'A.C.J.C.

Le Couronnement de Marie

Causerie

Biens chers petits amis,

Une nouvelle année s'ouvre devant nous, je vous la souhaite belle, heureuse et sainte! Oui, chers enfants, soyez heureux en dépit des tristesses accumulées dans l'univers; goûtez cette joie que peut seule donner la paix avec Dieu et avec le prochain. J'ajoute: «restez enfants»; c'est là mon vœu très spécial à votre adresse.

Puisque la liturgie a conduit nos méditations et nos prières auprès de berceau de l'Enfant-Dieu, ne quittons pas le ravissant spectacle de la grandeur et de la puissance cachées dans la fragilité d'un nouveau-né sans puiser une leçon, et disons à notre doux Sauveur nous voulons rester enfants.

Arrêtons-nous un instant à considérer deux privilèges réservés à l'enfance. Le premier c'est la protection maternelle, il est le plus doux et renferme en quelque sorte tous les autres. Pour les petits enfants il faut une mère, et le Dieu de la crèche nous a donné la sienne. Certes, l'enfant peut grandir, s'éloigner... le cœur de la mère ne change pas, mais son dévouement ne s'exerce plus comme autrefois: «Mon enfant n'a plus besoin de moi», dit alors la maman. Oh! que notre mère du ciel ne puisse jamais dire cela de nous; ne devenons pas grands et suffisants dans la voie du salut; restons toujours petits, confiants, dépendants; Marie sera là: Elle nous portera quand la lassitude ou le découragement accablent notre âme. Elle nous relèvera si nous tombons, Elle sèchera nos larmes, Elle obtiendra le pardon de nos fautes, Elle nous enseignera à faire en tout la volonté de son Jésus. L'abandon à Dieu, n'est-ce pas la source de tous les biens? La richesse dans l'abandon, tel est le second privilège de l'enfance. Il est devenu banal de dire que nous ne savons le pourquoi de rien, qu'il est téméraire de repousser ou de désirer quoi que ce soit et que plus tard seulement les desseins de Dieu nous apparaîtront clairement et que nous le bénirons des épreuves dont nous gémissons aujourd'hui. Cependant, elles sont rares les âmes qui dans tous les événements savent voir, bénir et aimer cette adorable Volonté. A l'école de Marie, cherchons toujours cette divine Volonté, acceptons-la, aimons-la. Cherchons-la: humblement, sincèrement, généreusement. Acceptons-la: telle que Dieu la veut, tant qu'il la veut, parce qu'il la veut; Aimons-la: elle est toujours bonne et toujours admirable.

Dieu sait tout, Il peut tout et Il m'aime! Que cette pensée rayonne chez-nous comme un phare lumineux au matin de ce nouvel an.

Daigne le Seigneur se révéler davantage à chacun de vous, se rapprocher de vos âmes par sa grâce et, par Marie, vous guider au chemin de la vie en attendant de se faire votre récompense dans son beau paradis que je vous souhaite de tout cœur.

TANTE PRESENTINE

Par la voix du «Patriote» tante Presentine remercie cordialement ses chers petits neveux et nièces qui lui ont adressé leurs souhaits à l'occasion du renouvellement de l'année; elle leur promet un memento spécial auprès du bon Jésus de Prince-Albert.

SUJETS DE COMPOSITION

Grades IV à VIII inclusivement

Faites le portrait d'un enfant bien élevé.

Grades supérieurs

Expliquez et développez le proverbe:

«Tout ce qui brille n'est pas or.»

DIVERS

Résultats désastreux de la prohibition aux Etats-Unis

Le bilan éloquent de treize
années de régime sec: plus
de 45,000 morts

La prohibition aux Etats-Unis, en vigueur depuis treize années, a eu des résultats désastreux en ce que, contrairement à son objet, elle a poussé à la dépravation des esprits et des mœurs.

Voici, en effet, le triste bilan de ces treize années. D'après une statistique officielle, 45 549 personnes sont mortes alcooliques entre 1920 et 1932.

L'application de la loi Volstead a,

en outre, coûté la vie à 175 civils tués et 561 blessés.

Durant le même temps, 144,000 personnes mises en prison pour violation de la prohibition. Et l'on ne compte pas les milliers de personnes devenues aveugles ou paralysiques par suite de l'absorption de l'alcool frelaté des fraudeurs.

Enfin, des milliards ont été dépensés inutilement pour faire respecter une loi dont l'application est elle-même, trop stricte et trop sévère, incitait, naturellement, beaucoup d'Américains à la violer.

Dans un effort en vue de maintenir l'ordre dans l'Amérique «humide», les autorités fédérales se sont précipitées de maintenir le prix des liqueurs à des niveaux tels

qu'ils rendent inopérantes les spéculations des bootleggers.

Les nouveaux évêques français

Le Saint-Père a récemment nommé évêque de Troyes le chanoine Joseph Heintz, archiprêtre de Mézières; évêque de Perpignan, le chanoine Henri Bernard, curé de Marsac; évêque de Clermont-Ferrand, le chanoine Gabriel Piquet, vicaire général d'Autun; évêque d'Angoulême, le chanoine Jean-Baptiste Méglin, vicaire général de Moulins; évêque de Poitiers, le chanoine Edouard Mesguen, archiprêtre de la cathédrale de Quimper.

La vengeance d'un poisson

LE PAS. — J. Benoit, trappeur canadien-français de ce district, a été victime d'un accident de pêche plutôt extraordinaire, il y a quelques jours. Benoit, qui remontait en canot la rivière Mattawiskwa au nord d'ici, pêcha un gros brochet du nord, remarquable par le fait qu'il reste assez longtemps vivant après être sorti de l'eau.

Le pêcheur plaça le brochet au fond de son canot, le long de sa carabine, et reprit son aviron. Soudainement, le poisson revint à la vie, frétille et d'un coup de nageoire frappa la gâchette du fusil. Le coup partit et tua Benoit.

PROVERBE ORIENTAL

Il y a suivant un dicton d'Orient, dix choses qui sont plus fortes les unes que les autres:

Les montagnes;
Le fer, qui aplanit les montagnes;
Le feu, qui fond le fer;
L'eau, qui éteint le feu;
Les nuages qui absorbent l'eau;
Le vent, qui chasse les nuages;
L'homme, qui brave le vent;
L'ivresse, qui étourdit l'homme;
Le chagrin, qui détruit le sommeil;

Un chrétien ajouterait un onzième terme:

L'espérance, qui apaise le chagrin.

L'ECOLE DES CLOWNS

—Où avez-vous appris à faire de telles grimaces? demandait, un jour, le président de la République à l'un des trois Fratellini.

—A la Chambre où je vais quelquefois, répondit irrévérieusement le célèbre clown.

Oyez! Oyez!

Aidez «le Patriote»

Savez vous que !....

«Le Patriote» existe encore... Il est bien déterminé à vivre.... Il est au service de la population française de la province.... Il ne peut attendre de secours des étrangers.... Il compte sur vous.

SAVEZ VOUS QUE !

Vous pouvez nous aider.... Vous serez bien servis.... Vous serez très satisfaits et du prix et du travail.... Vous reviendrez encore....

SAVEZ VOUS QUE !

Nous n'existons que pour vous et l'œuvre française, Nous pouvons vous imprimer tout ce que vous désirez.... Nos ouvriers ont de l'expérience et ils sont bilingues.... Notre atelier est bien outillé.... Notre service prompt et exact.

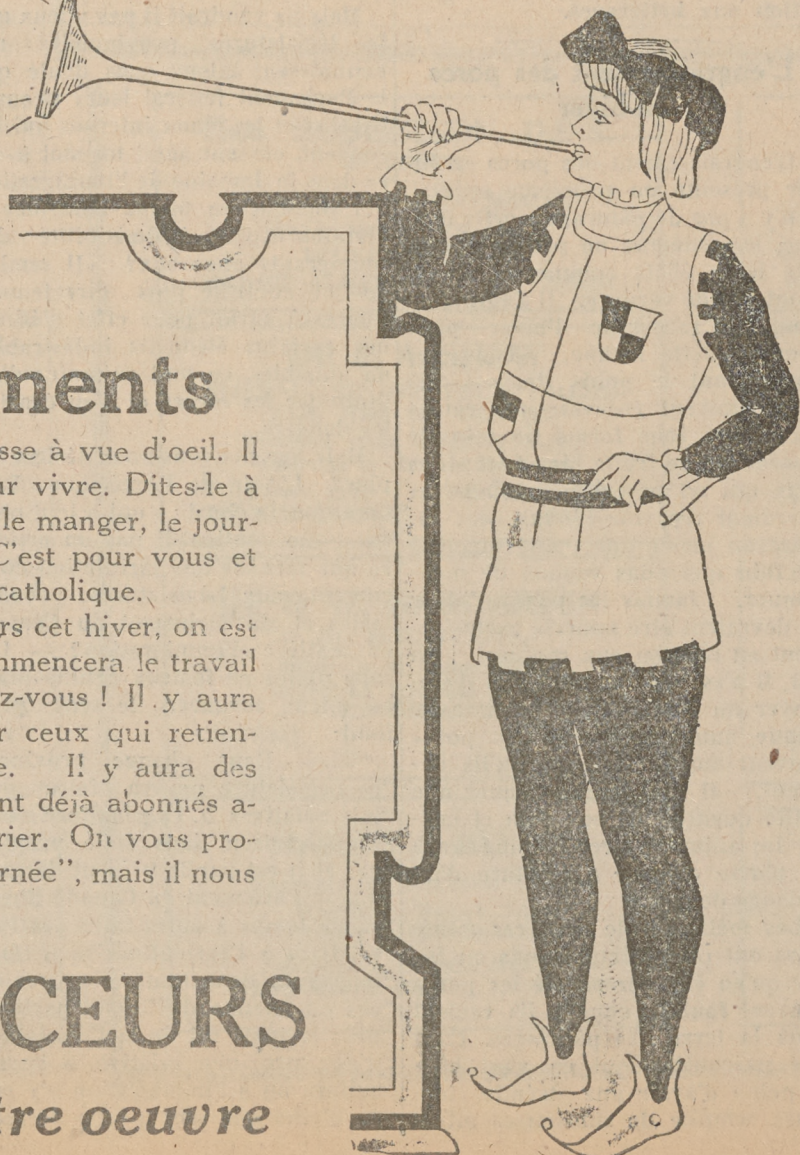
Abonnements

La liste d'abonnements baisse à vue d'oeil. Il nous faut des abonnés pour vivre. Dites-le à vos amis. Après l'habit et le manger, le journal doit être nécessaire. C'est pour vous et pour l'oeuvre française et catholique.

On ne peut faire de concours cet hiver, on est trop pauvre. Bientôt recommencera le travail de la «Tournée». Préparez-vous! Il y aura des offres alléchantes pour ceux qui retiendront leurs billets d'avance. Il y aura des faveurs pour ceux qui seront déjà abonnés avant le premier jour de février. On vous promet d'avance un belle «Tournée», mais il nous faut des abonnés.

ENCOURAGEZ SES ANNONCEURS

C'est une oeuvre française et catholique, votre oeuvre



Prince-Albert - - - - - Sask.

Opinions et jugements

Bonnes nouvelles à l'aurore de l'an 1934

(Le Nord-Ontario)

Les crises se terminent toujours! Celle-ci doit se terminer en 1935. Bonnes nouvelles! Elles viennent de la carte du cycle commercial et des prévisions trouvées dans un vieux bureau à Philadelphie en 1902 et envoyée à un résident de London. L'auteur en est inconnu. L'original était fort décoloré par l'âge et le bureau dans lequel on le trouva datait de 35 à 40 ans au moins. On croit que cette carte a été faite durant la guerre civile aux Etats-Unis ou même avant. L'auteur prédit avec une précision étonnante les crises de 1857, 1873, 1894 et le krach de la bourse de 1929. Il démontre l'année 1929 comme une année de panique. De la panique à 1931, on voit le mauvais temps et de 1931 à 1935, les affaires commencent à s'améliorer. La carte ne démontre pas amélioration sensible et les faits actuels semblent bien confirmer cette thèse. Mais le tableau indique qu'il y a de nouvelles lois, un esprit nouveau dans les affaires, jusqu'en 1935, alors que le bon temps revient.

Les prédictions de la carte sont intéressantes quant aux événements passés mais ce qui nous intéresse davantage, c'est l'avenir. La carte parle de l'avenir. De l'heureuse période de 1935 à l'an 1942, les affaires vont commencer à s'améliorer encore. Puis, de 1942 à 1945, tout remonte. Mais après cela, gare! La carte démontre que le monde va prendre une glissade commerciale jusqu'en 1948 alors qu'il sera encore dans un état de panique.

Puis, elle fait voir des recouvrements parties en 1951, 1958, 1969, 1978, 1985. Les périodes de bon temps viendront en 1953, 1962, 1972, 1980, 1988 et 1999.

El après cette nouvelle crise de 1948, il y aura celles de 1965 et 1982.

Mais ce qui est le plus encourageant, la prochaine crise, après que nous serons sortis de celle-ci, est à 15 ans de distance. D'ici là il faudra engraisser le bas de laine. Pour ma part, je fais tricoter mes chaussettes à mailles croisées.

A. POTVIN.

"Lisez les journaux catholiques"

L'évêque de Trèves rappelle aux catholiques la nécessité de lire la presse catholique.

La Landes Zeitung de Sarrebruck publie une lettre adressée par Mgr Bornwasser, évêque de Trèves, à toute la presse catholique de son diocèse. On sait que la partie prussienne du territoire de la Sarre est soumise à la juridiction ecclésiastique de l'évêque de Trèves. Voici le texte de la lettre:

Dans divers journaux paraissent des appels qui m'obligent, en conscience, à dire un mot à mes diocésains, à la suite de mon ordonnance concernant la presse catholique. Un de ces appels, portant le titre: "Attention aux traites!", dit: "Celui qui écrit: Catholiques, lisez les journaux catholiques ou protestants, et ainsi cherche à créer la désunion dans le peuple allemand, celui-là est un agent de perdition du peuple et un traître à l'union nationale allemande si durement acquise."

Et moi, en pleine conscience de mes devoirs sacrés d'évêque et animé du souci de faire pénétrer la vie catholique dans le peuple par les journaux vraiment catholiques, je vous écris:

Catholiques, lisez les journaux catholiques. Si je suis un agent de perdition du peuple, un traître à l'union nationale allemande, là-dessus mes diocésains qui connaissent ma vie et mon œuvre parmi eux depuis douze ans peuvent se former un jugement...

Il y a une presse catholique, quand bien même elle n'ose plus porter le titre de journal catholique. Ce n'est pas le titre qui fait le journal catholique, mais l'esprit qui

l'anime, cet esprit qui parle de la manifestation de Pentecôte des évêques allemands.

Catholiques, lisez les journaux catholiques.

Trèves, 9 décembre 1933.

LA NOCIVITE DES PARTIS

Cueillons dans l'article qu'Emile Baré donne à "l'Ordre", ces quelques lignes combien justes!

On comprend la lassitude de l'opinion publique. Elle pourrait se transformer, si nous n'y veillions, en colères injustes et redoutables contre le régime lui-même. Oui, il est enragant de voir constamment l'intérêt des partis et des individus qui les mènent se jeter à la traverse de l'intérêt national pour compliquer les plus simples problèmes, mais le pays est, en dernier ressort, responsable des malheurs qui l'accablent. Pourquoi est-il toujours si sensible à la surenchère démagogique?

Le primat de la morale

Empruntions à Auguste Prénat les réflexions que lui inspirent, dans "l'Aube", un article que don Luigi Sturzo a donné à "la Vie Catholique":

Sous ce titre, Luigi Sturzo vient de donner à la Vie Catholique un vigoureux article; le résumé en est contenu dans cette affirmation: "La vie publique ne se renouvellera que par une rénovation de la morale."

Il faudrait crier cette vérité sur les toits, la plaquer sur les murs, la graver dans les consciences. Fiat justitia ne percat mundus!

Il n'en est pas, quoi que certains positivistes en puissent penser, qui aient un caractère plus pratique.

Il serait périlleux de contester l'importance de la technique en matière politique, sociale, économique et financière. Les intentions les plus droites et les plus charitables peuvent, faute de science ou d'expérience, y conduire aux catastrophes.

Mais tous les ajustements techniques, s'ils sont fondés sur l'injustice, ne peuvent procurer un ordre et une prospérité véritables, parce qu'ils sont condamnés par le vice de leur origine à subsister par les mêmes moyens qui ont servi à les établir, l'iniquité, la fraude, la violence.

L'histoire n'est pas une morale en actions. Les grands Etats, pas plus que les grosses fortunes, ne peuvent toujours se flatter de leurs origines, mais ils en demeurent à jamais solidaires.

L'histoire n'est pas une morale en actions. Les grands Etats, pas plus que les grosses fortunes, ne peuvent toujours se flatter de leurs origines, mais ils en demeurent à jamais solidaires.

En Espagne

"Les ennemis de l'Espagne, ce sont les persécuteurs d'hier," écrit l'"Osservatore Romano"

L'Osservatore Romano consacre un long article à la situation en Espagne. Il écrit notamment:

"Le nouveau régime est confirmé par les dernières élections et les groupes qui ne les acceptent pas entièrement renoncent à les discuter.

Autour de la République, les courants conservateurs se resserrent tout comme il y a trois ans les courants révolutionnaires. L'Espagne avant tout et avant tout la patrie.

La République espagnole, celle qui reflète l'âme de la nation, n'est pas en discussion. L'Etat, quel que soit la forme du gouvernement, est considéré seulement comme une garantie du consortium civil.

Le gouvernement même, bien qu'il soit encore l'expression du Parlement dissous et battu, est encouragé sans dissentiment à agir en ce grave moment comme un Comité de salut public qui ne doit être ni critiqué ni affaibli et qui doit agir pour le bien commun.

Quels sont les ennemis de la République, de l'Etat, des pouvoirs publics? D'où viennent-ils? Quels sont leurs enseignements? Sont-ce les prêtres, les catholiques, les persécuteurs, les exilés d'hier? Non, ce sont les persécuteurs d'hier.

Ceux à qui la démagogie, qui s'est imposée par la violence et qui a triomphé de la République, de l'Etat, du gouvernement, a sacrifié les prêtres et les catholiques, en

exaltant la laïcisation, la lutte contre le christianisme, la révolution sociale, c'est-à-dire l'incontrôlable droit de la force."

Paix prématurée

Les adversaires d'une paix prématurée avec l'Allemagne, vers la fin de 1916, — Lloyd George en fut, — ont employé entre autres arguments, celui-ci, qu'il fallait tellement battre et vaincre l'Allemagne que cela la mit dans l'impossibilité totale de bouger avant un siècle. Ils firent écarter la paix "prématurée". Cela coûta, rien qu'à la Grande-Bretagne, 500,000 hommes, à la France deux fois autant, au monde entier, des milliards et des milliards en argent. Les Alliés firent à Versailles la paix qu'ils voulaient. Et, d'après plusieurs d'entre eux, tout est à recommencer maintenant, quinze ans après la signature des traités de Versailles et d'ailleurs. Une paix "prématurée" aurait-elle donné de pires résultats? Et n'aurait-elle pas épargné au monde une couple de millions de vies, des milliards d'argent? Il n'importe. Les "guerre-jusqu'au-bout" ont gagné leur point. L'humanité paie leurs

Le bâillon à la presse

BERLIN. — Les derniers vestiges qui restent de la liberté de la presse en Allemagne sont condamnés à disparaître bientôt par la mise en vigueur d'une nouvelle loi dans tout le Reich. La loi rendra impossible l'obtention de travail dans un journal, à moins d'un permis du ministre de la propagande. Un article de Wilhelm Weiss, de la National Press Association, indique la tendance des commentaires des journaux sur cette mesure. "Le journaliste doit être dans le nouveau Reich, dit-il, un militant politique de Hitler."

Les socialistes n'auront plus le droit d'écrire quoi que ce soit, mais les Juifs pourront travailler chez leurs journaux. On n'exigera pas d'enregistrement des catholiques et des protestants travaillant exclusivement pour des publications religieuses.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MUTRIE, Sask.

A l'aurore du Nouvel An, le correspondant de notre cercle paroissial est heureux de souhaiter une Bonne et Heureuse année au Patriote, le messager de notre Belle Langue Française en Saskatchewan. Faisons un vœu unanime: que tous les patriotes de Mutrie reçoivent notre journal en 1934 et le lisent bien.

Nouvelles religieuses

La fête de Noël a été célébrée avec un grand esprit chrétien chez nous. L'église était remplie à pleine capacité et presque tous s'approchèrent de la Sainte Table pour recevoir le divin Jésus de Noël. Du beau chant approprié a été rendu avec succès par le chœur aidé d'un groupe de jeunes filles de la paroisse. M. Ernest Langelier dirigeait. Mme Magloire Beaulieu était à l'orgue.

M. le curé, avant son sermon, profita de la circonstance pour remercier les chœurs ainsi que tous les gens de bonne volonté pour l'aide accordée depuis son séjour au milieu de nous. Il se fit l'interprète de Mgr l'archevêque pour souhaiter à tous "Joyeux Noël."

Baptême

Le trois décembre, a été baptisé dans notre église, Joseph-Paul, Emile, enfant de M. et Mme Emile Nadeau, Parrain et marraine: M. Victor Beauséjour et Florida Vanne, son épouse, représentés par M. et Mme Bruno Lacoursière.

Va et vient

Mlle Gabrielle Audot est retournée chez elle au Lac Marguerite, après un long séjour au milieu de nous.

Mlle Georgianna Beaudoin, ménagère de M. le curé Martin, est au milieu de ses parents à Storhacks. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur.

Mlle Laura Collin, Cécile Lacoursière et Angela Thériault, du couvent de Montmartre, sont en vacances dans leurs familles.

Mlle May Kaynappichy est en promenade à Swift Current pour la Noël.

—Corr.

MONTMARTRE, Sask.

Le 17 décembre, le cercle de l'A.C.F.C. nous présentait un magnifique mélodrame en trois actes. Malgré le temps peu clément et la remise de la pièce pour cause de mortalité, la salle fut assaillie par une grande foule.

Le théâtre, pour la circonstance, avait subi plusieurs transformations sensibles. Stimulés par les réponses d'une foule sympathique et un environnement attrayant, nos ac-

teurs locaux nous ont fait passer de l'hilarité aux larmes. Le président du cercle, M. T. A. Breton se chargea d'officier.

M. Charles Lévesque, de sa voix grave, nous fit tressaillir par ses sentences si sympathiques et sublimes.

M. Joseph Lévesque, par sa diction si précise, sa voix fort nette, tint l'audience en suspens. Il avait la contenance d'un vrai noble, notre Joseph.

M. Hercule Robert remplit son rôle avec élégance et souplesse.

M. Lucien Aylotte nous fit frissonner par ses jeux de scène.

M. Louis Fournier sut capter l'attention par l'intérêt de ses récits.

MM. Ludovic Ferraton et Napoléon Langelier s'acquittèrent avec finesse de leur rôle comique et firent oublier les moments mélancoliques de la pièce.

M. Joseph Malack rendit avec clarté un rôle qui n'était pas facile pour lui, vu qu'il parlait en une langue qui n'était pas la sienne.

Le cercle, le directeur de la pièce, M. Hercule Robert, et nos artistes, ont fait un beau travail. Leurs efforts ne tombent pas dans l'oubli. Grands remerciements pour leur dévouement et leurs nombreuses heures passées à la préparation d'un tel régal pour nous.

Le personnel enseignant de l'école du village, M. Malack, directeur, et M. Hercule Robert, n'ont pas dormi sur le rempart, car à peine libérés des fatigues de préparation du concert de français, ils ont assumé la tâche de préparer un magnifique concert pour Noël, qui eut lieu le 2 décembre au soir. Les petits enfants ont un charme spécial, c'est toujours une aubaine de les voir sur le théâtre excellent dans des rôles qui soulèvent la gaieté. Une pleine salle est venue témoigner l'intérêt qu'elle porte à nos citoyens de demain.

Naturellement le Père Noël a fait une entrée triomphale, la gent écolière l'a acclamé avec enthousiasme. L'arbre de Noël a causé bien de l'intérêt. Messieurs les instituteurs, merci de votre activité!

Mlle Marguerite Longpré et M. Gustave Despins faisaient aussi passer de joyeux quarts d'heure dans leur arrondissement scolaire.

Une messe de Minuit est toujours un événement qui crée de l'intérêt et de la piété, mais une Messe de Minuit où tout est beau, que le chant rend encore plus touchantes les cérémonies qui commémorent la naissance d'un Dieu Sauveur, nous impressionnent davantage.

Tel fut le cas pour la paroisse de Montmartre. En dépit d'un froid intense une nombreuse foule prit place dans l'église, presque trop petite pour la circonstance.

M. Joseph Lévesque dirigeait un chœur puissant. Sous la baguette d'un tel directeur, le chant devenait une mélodie ravissante.

M. Lévesque, recevez tous les éloges que l'on fait à propos de la Messe de Minuit en parties ainsi que des cantiques.

Remerciements à Mlle Ludvine Goulet, organisatrice, ainsi qu'à nos deux vaillants violonistes, Louis et Eugène Breton.

Le Rév. Père Bodin, surpris par une attaque subite, s'est vu forcé de nous quitter pour aller à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Aussi à l'hôpital de Regina, M. J. Rochon. Nous optons pour un prompt rétablissement à l'un et à l'autre.

M. le curé Foisy prêtait son concours à l'occasion de la fête de Noël. Nous sont revenues pour quelque

temps, en vacances, et prendre un repos bien mérités, après de longs mois de rude labeur. Mlle Yvonne Mouly, institutrice à St-Hubert; Mlle Lucienne Faubert, institutrice à St-Isidore de Bellevue et Mlle Maria Corriveau, institutrice à Manor.

Nous sont revenus du Collège de Gravelbourg, MM. François Perron, Jimmy Cregan et Donat Goulet.

De l'Ecole Normale, Mlle R. Hutson, MM. G. Mouly et A. Corriveau. Du couvent de Forgel, Mlle K. Cregan, G. Goulet et L. Goulet.

Mme L. L'Heureux s'est dirigée vers Winnipeg où elle passera le temps des fêtes.

Mme Wanty a passé quelque temps de vacances à Montmartre.

Mlle Raymonde Taillon, du Couvent de Wolseley, est en vacances ici.

M. Omer Rainville est actuellement chez ses parents.

M. et Mme J. Malack sont allés passer quelque temps à Candiac, chez des parents.

M. Pacifique Goulet, de l'école industrielle de Crooked Lake est dans sa famille pour les fêtes.

—Corr.

RADVILLE, Sask.

Baptêmes

Le 17 décembre, une fille, enfant de M. et Mme P. Muller, baptisée sous les noms de Jeanne, Patricia, Parrain et marraine, M. Patrick Evans et Mme Emma Saindon.

24 décembre, M. et Mme William Bouchard faisaient baptiser une fille sous les noms de Marie, Alice, Irène. Parrain et marraine, Ferdinand Bouchard et Irène Bouchard.

Décès

Mercredi, le 13 décembre, M. et Mme Paul Labossière avaient la douleur de perdre leur jeune bébé d'un mois, Marie-Albertine. L'enterrement eut lieu le vendredi suivant au cimetière de Radville.

L'arbre de Noël

La fête annuelle du Père Noël, organisée par les dames de la paroisse pour nos enfants, a eu lieu jeudi le 21 décembre. Le dépouillement de l'arbre a donné lieu à une fête de famille. La salle était remplie. Malgré l'encombrement, tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. A cause des temps durs que nous supportons, nos enfants ont eu de petits cadeaux, mais tout de même, ils en ont tous eu les moins comme les plus fortunés. Vers 9 heures, un télégramme nous annonçant l'arrivée du Père Noël. Il fit son entrée dans la salle au milieu des applaudissements de la foule. Les enfants surtout lui firent une ovation. C'était la vraie fête de Noël pour eux. A cette occasion, les RR. SS. de l'Académie St-Louis avaient organisé une séance biblique. Tous les parents étaient présents et furent des plus heureux de constater les progrès accomplis durant le premier trimestre. Les pièces jouées, le chant et la musique exécutés par nos enfants furent très bien réussis. Le tout a été beaucoup apprécié de l'auditoire.

Une petite comédie sous forme de dialogue, donnée par Mlles Liliane Grenon et Alfreda Morin, nous a bien fait rire. Ces jeunes élèves du 11ème grade méritent nos félicitations pour leur succès.

L'auditoire a beaucoup admiré en dernier lieu le magnifique tableau de la Nativité à Bethléem.

Vers la fin de la soirée, Mlle Geneviève Labossière lut une adresse à M. le curé. Celui-ci remercia bien cordialement les enfants pour les bons sentiments qu'ils viennent de lui exprimer. Il se dit heureux de venir prendre part à cette belle fête de famille qui procure aux enfants cette joie si naturelle de recevoir de petits cadeaux au temps de Noël.

Après leur avoir souhaité un joyeux Noël, il pria le Divin Enfant de la Crèche de les bénir tous en cette belle nuit, lorsqu'ils recevront la sainte communion. "Sa chez, chers enfants, dit-il, appréciez à sa juste valeur le bienfait d'une éducation chrétienne. Sachez apprécier le zèle et le dévouement des bonnes religieuses qui se dévouent sans compter pour votre formation intellectuelle et morale."

Puis il termina par un cordial merci aux religieuses et aux dames de la paroisse pour le grand succès qu'elle ont remporté dans cette belle soirée de famille.

Voici le programme exécuté: Duo par Liliane Grenon et Alfreda Morin: "A Royal Welcome".

Our Flag: drill, chanson.

Solo de piano par Irène Muller. "Three Little Chums".

"Broomstick Brigade". Solo de piano par Francis Kennedy.

"Quatre Hirondelles, chant. Solo de piano par Phyllis Evans. Javotte: dialogue.

"The Awakening of Flowers". Solo de piano par Kathleen Skelton.

"Ma première cigarette": Joseph Carles.

"List" to the Xmas Bells", chanson. Visite du Père Noël à l'Académie St-Louis.

Tableau de la Nativité. Adresse à M. le curé et réponse. L'arrivée du Père Noël.

—Corr.

SAINT-HUBERT, Sask.

De même que novembre a été le mois de la loterie diocésaine, décembre aura été celui de la retraite paroissiale. Elle a été prêchée de fait avec le plus complet succès par le R. P. Denys Jubinville, O.M.I. et s'est terminée le 17 décembre au soir. Le diable eut beau faire des siennes, et essayer de mettre toutes sortes de barres dans les roues: froid intense, chemins plus ou moins mauvais, voire même grosse tempête de neige, il n'a pas réussi à empêcher une seule fois l'assistance d'être très satisfaisante à chacune des deux cérémonies depuis le premier jour jusqu'au dernier. Il est vrai qu'une fois à l'église, la chaude éloquence du R. P. Prédicateur en arrivait vite à contrebalancer le froid et la tempête du dehors. Elle mettait même dans les âmes une telle provision de charitable volonté que les sacrifices du voyage aller et retour étaient à l'avance acceptés avec enthousiasme.

Chose bien certaine, tous ceux qui ont suivi ces saints exercices sont enchantés et tous se disent meilleurs. Jusqu'ici, à notre connaissance, il n'y a eu aucune note discordante. Il est donc tout à croire que, non seulement les fruits de la retraite sont réels et nombreux, mais encore, seront durables.

C'est sans doute pour manifester toute sa satisfaction de son côté que le Bon Jésus a voulu, dès le 19 décembre au soir, envoyer à nos enfants, par l'intermédiaire du Père Noël de si beaux jouets, avec tant d'excellents bonbons. Jamais on en avait vu ici une telle profusion. Mais, c'est peut-être aussi pour remercier nos enfants de l'école du gentil programme qu'ils ont si bien exécuté à la salle paroissiale, juste avant l'arrivée de Papa Noël. Nul doute que si le bon vieux s'est avisé ce soir-là, de regarder et d'écouter aux fenêtres de la salle, il dut, après avoir risqué un oeil et une oreille, être fortement tenté d'y risquer aussi un pied et puis deux. En tout cas, c'est ce qu'il a fait sans tarder à la fin de la séance. Et alors ce fut à qui mieux mieux, des bébés (les plus jeunes) qui criaient en pleurant, d'autres bébés (plus âgés) on en signale qui devaient avoir au moins 21 ans) qui criaient en riant jusqu'aux larmes. Mais bien vite, il n'y eut plus de fausse note; et surtout lorsque chacun eut reçu son petit ou gros paquet, le Père Noël était bien l'ami de tout le monde, et l'ami qu'on invite à revenir. Eh! oui, il reviendra, l'an prochain, chers enfants! car il l'a promis, et lui... il a l'habitude de tenir ses promesses.

En dernière heure, nous arrive de l'hôpital des Soeurs Grises à Regina, au sujet du R. P. Bodin, F.M.L., une nouvelle un peu plus rassurante. Bien que tout danger ne soit pas encore complètement écarté, il y a meilleur espoir. Puissent nos prières achever leur œuvre, et le ramener bientôt parmi nous, complètement guéri.

—Corr.

Douleurs rhumatismales

"Pendant vingt ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales et j'étais parfois incapable de marcher. L'emploi du Novoro du Dr Pierre et du liniment Oléolo m'ont rendu bien portante et ont grandement amélioré mon état de santé général. J'ai trouvé le liniment bon pour le torticolis, les genévies endolories, les maux de dents et les démaillages aux pieds, les douleurs disparaissent en quelques minutes. Je vous suis reconnaissante de ces remèdes et ne puis plus m'en passer," écrit Mme Natalia Bojanowska de Johnstown, Pa. Ces deux préparations sont devenues fameuses pour leur excellent effet dans le traitement des soi-disant conditions rhumatismales, douleurs musculaires, jointures raides, courbatures et enflures; elles sont fournies seulement par des agents locaux spécialement désignés par Dr Peter Fahney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

:: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" ::

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell
• Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT SASK.

DR B. W. HARGARTEN

B.Sc., M.D., L.M.C.C.

Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la
DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires

Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél.: 3518

G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE

Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau
de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S.

DENTISTE

Tél.: 6 Tisdale, Sask.

John A. Fraser, B.A.

A. B. Gerein, B.A., LL.B.

FRASER & GEREIN

Avocats, Percepteurs et Notaires

TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

Cloches d'église

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion. Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée Z. O. TOURANGEAU

Représentants-Généralx au Canada 4223 rue Fabre; MONTREAL
et aux Etats-Unis: 236 Rue Latournelle, QUEBEC
Tel. Bell Frontenac 6272



Prince-Albert

Le petit Louis Rousseau, qui s'est blessé en jouant dans la neige et a dû subir une opération, est encore à l'hôpital de la Ste-Famille, mais on estime qu'il est hors de danger. Au même hôpital, Mme T. Mooney et la petite Mary Gagnon de Prince-Albert-Nord.

Les offices religieux de la cathédrale, à l'occasion du Nouvel An et de la fête de la Circumcision, se sont déroulés avec solennité. Son Excellence a pontifié à la messe de 10 heures 30 et a présidé à la bénédiction du T. S. S. Après les annonces coutumières, le Père curé a exprimé ses vœux à Mgr l'Evêque, aux communautés, aux associations paroissiales et à tous les paroissiens; il nous a dit son bonheur d'être parmi nous et sa joie de constater la courtoisie de notre peuple à l'égard du clergé. Déplorant, comme tout le monde, la situation financière qui afflige l'univers, et n'a pas épargné notre église ni nos familles, le Père nous a invités à supplier le Dieu de miséricorde de nous prendre en pitié.

Les écoles paroissiales de Prince-Albert se sont rouvertes ce matin. Les élèves sont revenus très nombreux.

Trente-neuf mariages ont été bénis par le clergé de la cathédrale, durant l'année 1933. Le dernier étant celui de M. Joseph Hector Demers de Debden avec Mlle Helen Irène Holland, institutrice à Debden. M. Omer Demers et Mlle Cécile Demers ont servi de témoins.

Le nombre de sépultures, en 1933, a été de 36. La dernière a été celle de Mlle Corinne Casgrain, que la mort est venue nous ravir subitement.

Les pertes que nous a causées la grande faucheuse ont été plus que contre-balancées par les baptêmes, qui se chiffrent à cent deux, parmi lesquels une vingtaine d'adolescents ou adultes.

On a distribué 21,400 communions, à la cathédrale, dans le cours de l'année qui vient de s'écouler. En outre, environ 60,000 ont été distribuées dans les différentes institutions de la ville.

Parmi les nombreux visiteurs qui sont venus présenter leurs hommages et souhaits à Son Excellence Mgr l'Evêque, le Jour de l'An, nous en avons remarqué plusieurs qui figurent au tout premier rang de nos concitoyens distingués.

Nouvelles

Vente pour taxes

REGINA. — Le paiement du 25 pour cent nécessaire au rachat des terres vendues pour taxes non payées devait se faire pas plus tard que le 31 décembre 1933. L'on vient de prolonger la date de ce paiement de 25 pour cent jusqu'au 31 janvier 1934.

Législature illégale

REGINA. — Bram Thompson, C. R., avocat de Regina, dans une lettre au premier ministre Anderson, affirme que lorsque la Législature de la Saskatchewan tiendra sa prochaine assemblée, cette réunion sera inconstitutionnelle. La Législature présente n'a pas l'autorité voulue à cause des vacances qui s'y trouvent. Le même avocat affirme que le lieutenant gouverneur manque à son devoir en tolérant un tel état de choses.

Les crédits à brève échéance seront discutés

REGINA. — Le premier ministre J. T. M. Anderson, a suggéré que les crédits à brève échéance soient insérés dans le programme de la conférence interprovinciale du Canada qui doit se tenir à Ottawa, probablement le 17 janvier.

En plus de cette question, le premier ministre dit que la Saskatchewan soumettra à l'étude des délégués le système de l'établissement sur les terres maintenant en vigueur. On désire obtenir du gouvernement fédéral la continuation de son aide à ce projet.

Changement d'horaire

WINNIPEG. — A partir du 8 janvier, le service d'hiver du Canadien National entre Prince-Albert et Big River sera en vigueur. D'après le nouvel horaire, il y aura deux trains par semaine au lieu de trois. Départ de Prince-Albert le mardi et le jeudi, pour Shellbrook, Big River et stations intermédiaires. Retour, départ de Big River le mercredi et le samedi.

Essai d'obtention d'octroi pour les chemins

LE PAS. — B. M. Silt, membre du fédéral pour la division de Le Pas, essaiera d'obtenir un octroi pour la construction d'une route joignant Le Pas à l'extérieur. Présentement, il y a environ 120 sans travail qui sont stationnés le long du chemin proposé, mais à cause du froid et de la neige, le travail avance lentement. L'aide aux sans-travail de Régina.

L'aide aux sans-travail de Régina

REGINA. — Depuis le mois de septembre 1930, la ville de Régina a dépensé plus d'un million et demi en aide directe aux sans-travail. Les gouvernements fédéral et provincial ont contribué chacun un tiers de cette somme.

Pas d'argent pour débayer les chemins

REGINA. — L'hon. A. C. Stewart, ministre de la voirie, annonce que le gouvernement de la Saskatchewan ne dépensera rien pour débayer les chemins au cours de l'hiver.

Bien que le département de la voirie ait fait quelque travail de ce genre l'automne dernier, en prévision d'une taxe additionnelle sur la gazoline, le gouvernement n'a jamais eu l'intention de continuer ces travaux durant l'hiver proprement dit.

Ouverture de la législature

VICTORIA. — Le premier ministre T. D. Pattullo annonce que la dix-huitième assemblée de la législature de la Colombie canadienne aura lieu le vingt février.

Byrd près du Pôle Sud

L'on annonce que malgré les tempêtes et le brouillard qui ont grandement nui à l'expédition de l'amiral Byrd au pôle sud, le bateau principal de l'amiral est parvenu à l'intérieur du cercle antarctique et se dirige actuellement vers le sud-est.

Moins de taxes en Alberta

OTTAWA. — Le gouvernement de l'Alberta entend reviser radicalement son régime d'impôts. Réalisant que le contribuable est trop lourdement taxé, le gouvernement a institué une commission d'enquête qui étudiera en fonds le problème des impôts.

Un médecin connu entre en religion

SPRINGFIELD, Mass. — Le Dr James Hayden, de Pittsburgh, qui a abandonné une clientèle riche et nombreuse comme spécialiste des maladies du cœur pour entrer dans la congrégation des Passionnistes, a prononcé ses vœux ces jours derniers à N.-D. des Douleurs à West Springfield. Il sera connu en religion sous le nom de Fr. John Mary.

\$125,000 pour un siège

NEW-YORK. — Un siège vient d'être vendu à la Bourse de New-York, à \$125,000, soit une hausse de \$10,000 sur la dernière vente. C'est le plus haut prix payé jusqu'ici.

Tragédie de l'air

BRUXELLES. — Dix personnes périrent lorsque l'aéroplane *Apollo de l'Imperial Airways*, se dirigeant vers Londres, s'est abîmée sur le mat de la station télégraphique de Ryssede entre Ostende et Bruges. Plusieurs personnes furent témoins de la tragédie, mais l'aéroplane ayant pris feu en touchant le sol, toute tentative de secours fut impossible.

Couvent détruit

TROIS-RIVIERES, Que. — Le couvent de St-Philippe a été détruit par le feu alors que les pompiers essayèrent de maîtriser les flammes. Ce couvent était dirigé par les Ursulines; les élèves au nombre de six cents étaient absents à l'occasion des vacances du Jour de l'An.

Six victimes d'un déraillement

CALVERT, Texas. — Six hommes au moins ont été tués dans un déraillement de train à marchandises à quelques milles de Calvert. La présence d'un troupeau de bestiaux sur la voie a causé le déraillement.

Déficit d'un milliard

WASHINGTON. — Le déficit de l'Etat fédéral dépasse maintenant un milliard de dollars. L'année dernière, à pareille date, le déficit fédéral s'élevait à 1,593,694,753. On ne sait pas exactement le chiffre que le présent déficit atteint aujourd'hui. — 27 décembre — mais on tient de source autorisée que tout dernièrement, il était de \$1,021,121,667. Il est certain qu'il s'est accru depuis.

Recteur de l'Université pontificale grégorienne

CITE VATICANE. — Le Souverain Pontife a nommé recteur de l'Université pontificale grégorienne le R. P. Vincent McCormick, jésuite de l'Etat de New-York.

Il a démissionné

OTTAWA. — M. Howard H. Ward, sous-ministre du Travail depuis 1923, a résigné ses fonctions pour raisons de santé.

L'hon. Stevens est optimiste

NEW-YORK. — De retour d'un voyage de cinq semaines dans le Royaume-Uni, l'honorable H.-H. Stevens, ministre du commerce du Canada, a manifesté son optimisme à propos des perspectives économiques de la Grande-Bretagne.

Arrivé sur l'Empress of Britain, M. Stevens, avant de prendre le train pour Ottawa, déclara que la situation du chômage s'améliorait en Angleterre, que l'activité industrielle progressait d'une manière satisfaisante et que les perspectives financières étaient plus brillantes.

"Bien qu'il puisse y avoir quelques cas de mécontentement individuel", dit M. Stevens, "au sujet des accords commerciaux d'Ottawa, ceux-ci fonctionnent généralement bien".

Les Etats-Unis et la S.D.N.

Le président Roosevelt s'oppose à une intervention armée dans les affaires d'une autre nation.

WASHINGTON. — La Maison Blanche est désireuse de savoir que les chefs de la politique mondiale devront porter tout le blâme pour avoir empêché un accord de paix universelle. Le président propose un pacte mondial de non agression. Il a prononcé un discours à l'occasion du 77e anniversaire de feu le président Wilson et il en a profité pour parler de la Société des Nations. Nous n'en faisons pas partie, dit-il, et nous n'avons pas l'intention de le faire. Plusieurs observateurs interprètent cela comme l'exposition la plus claire et la plus énergique de la politique des Etats-Unis.

Le danger qui menace la paix mondiale, dit le président, ne peut être attribué au peuple mais aux chefs politiques. Roosevelt a expliqué son plan en vertu duquel chaque nation consentirait à éliminer ses engins de guerre par étapes et pendant un certain nombre d'années.

Roosevelt soumet trois points comme moyen d'établir la paix universelle

Voici les trois points proposés par le président Roosevelt pour établir Roosevelt pour établir la paix blier la paix universelle:

1. Que chaque nation consente à éliminer, pendant un certain nombre d'années et par étapes successives, tout engin de guerre offensif, et qu'elle s'abstienne d'en créer d'autres.
2. Aucune nation ne devra permettre que sa force armée passe ses propres frontières pour envahir le territoire d'une autre nation; un tel acte devrait être regardé comme un acte d'agression et condamné par l'humanité.
3. Il est clair qu'un accord en vue de l'élimination de l'agression et des engins de guerre ne serait d'aucune valeur pour le monde, à moins que toutes les nations, sans exception, consentent à l'accord en prenant des obligations solennelles.

Une taxe qui rapporterait 294 millions

WASHINGTON. — Au cours d'une séance secrète, les membres démocrates du comité des voies et moyens de la Chambre des Représentants ont adopté la majorité des clauses de la future loi des alcools. Ces principaux articles sont: 1. — Une taxe de \$2 sur les spiri-

tueux;

2. — Etablissement d'un plan de taxation par lequel l'Etat ne partagera pas dans la taxe fédérale.

Un programme tarifaire double sur les boissons importées pour permettre au président de conclure des marchés avec les pays exportateurs pour activer l'exportation américaine, fut d'abord approuvé puis mis de côté.

Sur la base des estimés du Trésor, les revenus rapportés par la taxe de \$2 le gallon, devraient s'élever à \$294,000,000 si les affaires sont bonnes en 1934.

Une restriction des importations des Etats-Unis

PARIS. — On apprend que la France commencera, au début de 1934, une campagne pour amener une restriction dans l'importation des produits américains, notamment les automobiles, les tracteurs, etc.

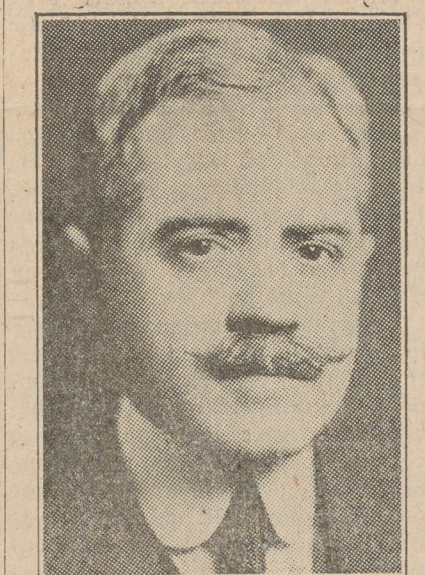
Ce renforcement des barrières tarifaires a pour but de protéger la production domestique, d'augmenter le revenu national et de réduire la balance défavorable du commerce qui sera de 10 milliards de francs au 31 décembre.

Régisseurs du Canadien National

M. Charles P. Fullerton, président — M. Edouard Labelle, vice-président et M. Frederick Morrow

OTTAWA. — Le nouveau ministre de régie des Chemins de fer Nationaux a été nommé samedi dernier, au cours d'une réunion des ministres.

Les titulaires sont MM. Charles P. Fullerton, président, actuellement président de la Commission des chemins de fer; Edouard Labelle, C.R., de Montréal, vice-président; Frederick Morrow, de Toronto, MM. Labelle et Morrow faisaient partie du directeurat des C.N.R. Ce directeurat disparaît pour faire place au nouveau bureau de régie.



M. J. EDOUARD LABELLE, C.R., membre de l'ancien conseil d'administration du Chemin de fer national du Canada, dont on annonce la nomination comme régisseur de ce réseau.

La défense nationale de la Belgique

BRUXELLES. — Au cours d'un déjeuner offert à Bruxelles, par l'Association des journalistes libéraux, M. Lippens, ministre de l'Instruction publique, a déclaré que la Belgique doit rester entièrement en dehors des questions internationales qui ne l'intéressent pas.

"Elle doit simplement, a-t-il précisé, affirmer sa volonté de défendre son indépendance. Elle doit assurer sa sécurité en plein accord avec la France, mais elle doit demander à celle-ci de fortifier sa frontière du Nord; l'ennemi évitera ainsi de traverser notre pays quand il saura qu'après la barrière belge, il devra en abattre une seconde, plus élevée, au nord de la France".

Le ministre libéral a ajouté que la Belgique doit poursuivre une politique économique entièrement indépendante, donc éviter d'être "le satellite d'aucune nation".

La flotte américaine dans l'Atlantique

SAN PEDRO, Californie. — Presque tous les vaisseaux de guerre de la marine américaine seront concentrés à la côte de l'Atlantique l'été prochain. Cent dix vaisseaux de surface, ainsi que le dirigeable Macon et environ 300 bateaux aériens partiront de leur base de la Californie pour une croisière de sept mois le 9 avril prochain. On croit que la flotte retournera en Californie vers le 15 novembre 1934.



MANTEAUX LLAMA PYLE

Ces manteaux vous offrent les meilleures valeurs de l'année—Ce matériel est exceptionnellement bon, très doux et pesant—les manteaux sont bien faits—entièrement doublés—doublure piquée jusqu'à la ceinture et poignets intérieurs pour préserver du froid— essayez un de ces manteaux pour réaliser le confort qu'ils donnent.

GRIS

BLEU

BRUN

Grandeurs 36 à 46

\$24.75

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

Banque centrale dans l'Inde

Nouvelle-Delhi, Inde. — L'Assemblée législative de l'Inde a adopté un bill pour l'établissement d'une banque centrale de réserve dans l'Inde. Des actions de l'institution seront vendues au public.

Pour la justice sociale

Un discours de M. Roosevelt aux églises chrétiennes

Parlant, à Washington, devant le Conseil fédéral des églises chrétiennes d'Amérique (protestantes), le président Roosevelt a dit notamment que la religion était à l'avant-garde de la lutte pour la justice sociale.

"Notre époque, en effet, a-t-il dit, exige que les droits de la collectivité soient reconnus et que les masses et non quelques-uns seulement bénéficient de la prospérité."

Le président a terminé en disant que le gouvernement pouvait demander aux églises d'enseigner les idéaux de justice sociale et que, pour sa part, il garantissait à chacun le droit de pratiquer sa religion en toute liberté.

L'artifice de Litvinoff et de Lerroux

Un article de l'"Osservatore Romano" au sujet des promesses de libertés religieuses en Russie et en Espagne.

CITE VATICANE. — L'Osservatore Romano, qui sert souvent d'organe au Vatican, souligne l'artifice que contient l'assurance que le commissaire soviétique Litvinoff a donnée au président Roosevelt en matière de liberté religieuse et fait remarquer que le premier ministre d'Espagne, M. Alejandro Lerroux, a de même usé d'artifice dans l'assurance qu'il a récemment donnée aux Cortès pour la même matière.

En somme, explique-t-il, le commissaire soviétique Litvinoff, au cours des entretiens relatifs à la reconnaissance des Soviets par les Etats-Unis, a donné au président Roosevelt une assurance de liberté religieuse qui repose sur la constitution soviétique. Or, cette constitution a permis à la persécution et à l'athéisme de triompher en Russie. Quant à M. Lerroux, il a donné

C. A. McDONALD
BIJOUTIER — ORFÈVRE
DONNE PERMIS DE MARIAGE
Avant de choisir vos Cadeaux de Noël voyez notre stock de Montres, Bracelets, Colliers, etc. à un prix économique pour Noël
1106 Ave Centrale Prince-Albert
Inspecteur général de montres

BELL BROS.
On déménage et transporte
AVEC SATISFACTION
Tél. 2353 13e rue E.

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25 11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

une assurance fondée sur une constitution incompatible avec le droit du peuple espagnol à la vie catholique. Ce droit, le peuple espagnol l'a nettement revendiqué aux récentes élections. L'Espagne a rejeté une constitution qui rejette 19 siècles de civilisation. Le fait qu'elle s'est prononcée contre une oligarchie démagogique montre que ces 19 siècles n'ont pas été vains.

Le congrès eucharistique international de 1936 aura lieu à Manille

Le comité permanent des congrès eucharistiques internationaux réunis à Rome a décidé de tenir le congrès eucharistique international de 1936 à Manille, îles Philippines.

On sait que le prochain congrès eucharistique international aura lieu du 11 au 14 octobre 1934, à Buenos-Ayres.

COLLEGE INCENDIE

St-Raymond, Qué. — Le Collège de St-Raymond, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, a été complètement détruit par le feu. Il n'y eut aucune perte de vie. On a pu sauver une partie du mobilier. Les dommages s'élèvent à \$100,000.

Wentzler's
STAR
LAGER
ALWAYS GOOD
STAR BREWING
COMPANY LTD.
NORTH BATTLEFORD

Plus de fonctionnaires communistes en Suisse

On mande de Genève que, conformément aux décisions prises par le Conseil fédéral et que nous avions déjà signalées, tous les fonctionnaires, employés et ouvriers fédéraux suisses, appartenant aux organisations communistes, ont été invités, sous peine de licenciement, à prendre l'engagement de cesser d'en faire partie.

Leur nombre est relativement infime. On en compte 80 aux chemins de fer, 14 aux P.T.T. et 2 dans l'administration. Ils ont tous, comme on le prévoyait, préféré leur gagne-pain au communisme.

Elle. — Comme cette vache me regarde!

Lui. — C'est à cause de ton ombrelle qui est rouge.

Elle. — Je sais que le rouge n'est pas très à la mode actuellement, mais je ne pensais pas que cette bête de la campagne le saurait.

J. O. BRUNET
Monuments
funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiceries. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2338. Prince-Albert, Sask.

Magnet Grocery
Avenue Centrale Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.

La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Faites votre commande dans votre langue

BOIS et CHARBON

Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous

WESTERN GEM ET MIDLAND

Nous livrons

TEL: 2275

North Star Lumber Co. Ltd.

Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant